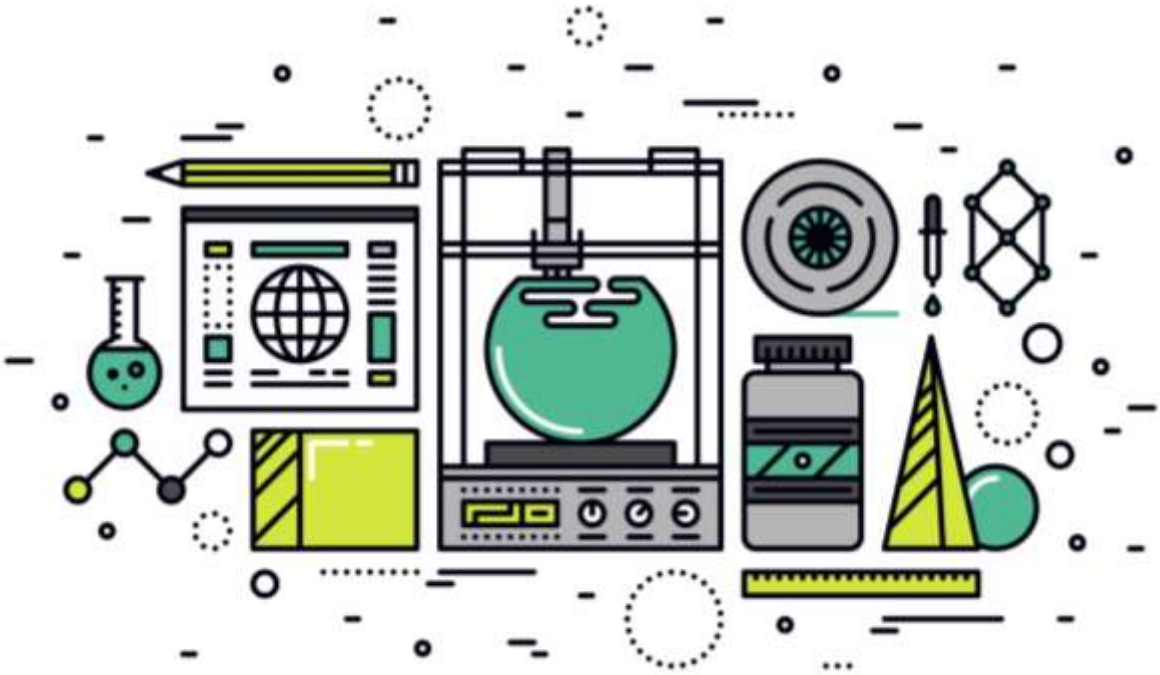
Observatoire Régional d'Analyse Prospective

Dossier sectoriel Prospectif

LA PLASTURGIE

En région Centre- Val de Loire



GIP ALFA Centre-Val de Loire – ORFE janvier 2016
Directeur de publication : Jean-Claude GAPIN-FREHEL

Sommaire

Note méthodologique _____ *3*

Introduction _____ *4*

1 > Tissu économique et conjoncture _____ *5*

2 > Evolutions et caractéristiques _____ *9*

3 > Marché du travail _____ *16*

4 > Formation et parcours _____ *25*

5 > Développement Durable _____ *29*

6 > Projection d'emploi et prospective _____ *32*

Annexes _____ *48*

Glossaire _____ *49*

Note méthodologique et champ d'analyse

Ce dossier s'intéresse au secteur de la plasturgie, c'est-à-dire aux établissements relevant de la convention collective de la plasturgie (IDCC 292). Toutefois, en fonction des sources des données, l'entrée par convention collective est souvent impossible. Seules les données DADS (portant sur l'emploi) permettent l'analyse sur ce champ.

Pour les autres parties de l'étude, une approximation a dû être opérée pour appréhender au mieux le secteur en fonction des différentes sources de données utilisées. Ainsi, le tissu économique est traité à partir des données Sirène, ces dernières nous permettant une approche en NAF 700. Les données statistiques portent donc sur les établissements dont l'activité principale répond au champ de la fabrication de produits en plastique, à savoir les activités de fabrication de plaques, feuilles, tubes et profilés en matières plastiques, la fabrication d'emballage en matières plastiques, la fabrication d'éléments en matières plastiques pour la construction, la fabrication de pièces techniques à base de matières plastiques et la fabrication de produits de consommation courante en matières plastiques.

22.2 Fabrication de produits en plastique

- 22.21Z Fabrication de plaques, feuilles, tubes et profilés en matières plastiques
- 22.22Z Fabrication d'emballages en matières plastiques
- 22.23Z Fabrication d'éléments en matières plastiques pour la construction
- 22.29A Fabrication de pièces techniques à base de matières plastiques
- 22.29B Fabrication de produits de consommation courante en matières plastiques

La partie Marché du travail fait, quant à elle, référence aux données de la DARES, dont l'entrée la plus fine est la NA38, à savoir la fabrication de produits en caoutchouc et matières plastiques.

Enfin, la partie Formation est appréhendée au travers des domaines de formation, à savoir ceux des industries de process et industries plastiques.

Introduction

« A la convergence des technologies industrielles, des évolutions sociétales et du numérique, la plasturgie est une industrie à fort potentiel. C'est un pilier central de l'industrie 4.0, un pilier des business du futur. »

Florence POIVEY, Présidente de la fédération de la plasturgie et des composites

En moins d'un siècle, les plastiques ont révolutionné notre vie quotidienne. L'utilisation des produits plastiques est vaste et diversifiée et nous en apprécions chaque jour les performances, aussi bien dans la vie courante que dans les secteurs de pointe. La communication, les transports, les loisirs, le logement, l'hygiène et la santé ou la protection de l'environnement, les activités humaines modernes sont redevables à ce matériau. Et chaque jour, les chercheurs et les scientifiques continuent d'élargir les frontières du savoir, des nanotechnologies à la médecine et dans tous les domaines où les plastiques peuvent nous aider. Ils travaillent sur des solutions que nous avons du mal à imaginer, mais qui feront bientôt notre quotidien.

Les nombreuses applications du plastique proviennent des fonctionnalités particulièrement nombreuses de ce matériau (souplesse ou rigidité, légèreté, transparence, multiplicité des aspects possibles, liberté des formes, résistance à la chaleur, isolation thermique, phonique, électrique, résistance aux produits chimiques, imperméabilité, biocompatibilité…).
Il existe de nombreux types de plastiques, chacun ayant des propriétés spécifiques permettant de s'adapter à chaque application. En volume, cinq familles représentent les trois quart de la demande européenne. Les procédés de transformation se différencient par le type de polymère mis en œuvre, les formes à réaliser et les qualités recherchées. Les principaux procédés utilisés sont l'injection, l'extrusion ou encore le rotomoulage, pour ne citer que ceux-là.

La consommation mondiale de matières plastiques s'est élevée à 280 millions de tonnes en 2011. La tendance à long terme est celle d'une augmentation du marché mondial des matières plastiques à un rythme de 4 à 5% par an au cours des vingt dernières années. Cette tendance devrait se poursuivre sous l'effet de tendances de fond, dont la croissance de la zone Asie-Pacifique et le développement de nouveaux plastiques et de nouvelles applications. De plus, les préoccupations environnementales croissantes font du plastique un matériau de substitution dans de nombreux secteurs dont l'automobile et l'emballage.

Ce dossier sectoriel vise dans un premier temps à proposer un rapide éclairage des principales tendances économiques du secteur notamment en matière d'emploi. Après avoir identifié les principaux métiers exercés au sein du secteur et caractérisé leur évolution, il sera abordé la question du marché du travail et l'identification d'éventuels désajustements entre les offres et demandes d'emploi enregistrées. Enfin, l'approche formation permettra de mieux cerner l'offre existante en région ainsi que les évolutions des effectifs formés.

Ces éléments d'analyse synthétique doivent servir de support de travail à la mise en place du groupe de travail prospective sectorielle. Afin d'orienter de manière pertinente les échanges, un chapitre sur les enjeux du développement durable complètera ce dossier sectoriel.

1 › Tissu économique et conjoncture

La fabrication de pièces techniques à base de matières plastiques représente près de 2 établissements sur 5.

Le secteur de la plasturgie (tel que défini dans le champ de cette étude) regroupe la fabrication de produits en plastique. Ainsi, il représente, en 2014, 240 établissements en région Centre-Val de Loire, correspondant à 2,1% du tissu économique relevant du macro secteur « industrie manufacturière» et 0,1% du tissu économique régional. A titre de comparaison, au niveau national, le poids du commerce non alimentaire dans le tissu économique français est de 7,8%.

Tab 01 : Répartition des établissements par secteur d'activité

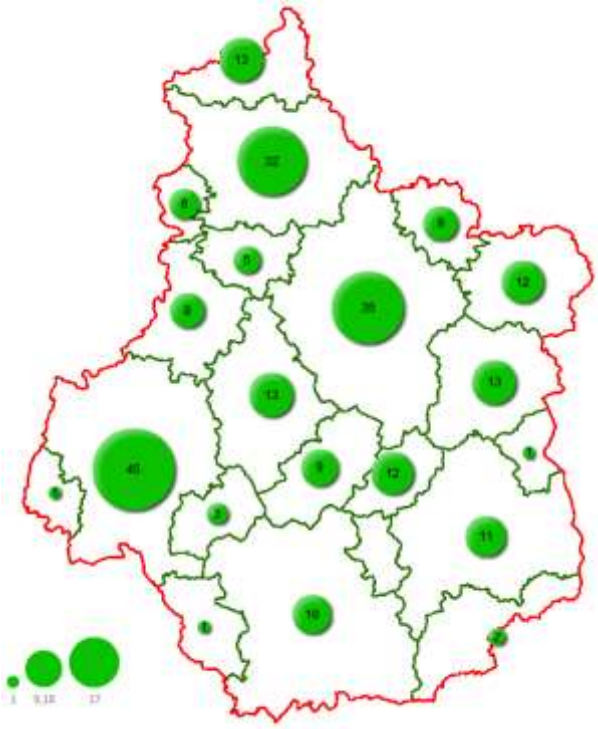
	Total des établissements		Etablissements employeurs	
	Nombre	%	Nombre	%
Fabrication de plaques, feuilles, tubes et profilés en matières plastiques	25	10%	19	10%
Fabrication d'emballages en matières plastiques	49	20%	44	23%
Fabrication d'éléments en matières plastiques pour la construction	34	14%	31	16%
Fabrication de pièces techniques à base de matières plastiques	88	37%	66	34%
Fabrication de produits de consommation courante en matières plastiques	44	18%	33	17%
TOTAL	**240**	**100%**	**193**	**100%**

Source : Insee Sirene 2014

La fabrication de pièces techniques à base de matières plastiques concentre la majorité des établissements (37%) suivi de la fabrication d'emballages en matières plastiques (20%).

La répartition de ces établissements se concentre principalement au nord de la Loire, dans les zones d'emploi d'Orléans (15%), de Tours (19%) et de Chartres (13%).

Cart 01 : Localisation des établissements du secteur, par zones d'emploi



Source : Insee Sirene 2014

Ainsi, la filière de la plasturgie recouvre principalement quatre types d'acteurs :

- Les producteurs de matières plastiques
- Les constructeurs de machines et périphériques
- Les constructeurs de moules et outillages
- Les transformateurs de pièces et d'ensembles en matières plastiques

Tab 02 : Principaux établissements employeurs

Raison sociale	Effectifs à la centaine près
SEALED AIR SAS	800
DAHER AEROSPACE	521
ETABLISSEMENTS LORILLARD	400
PLASTIQUES DU VAL DE LOIRE	350
FAURECIA AUTOMOTIVE COMPOSITES	300
TUPPERWARE FRANCE	300
CLARIANT PRODUCTION (FRANCE)	200

Source : Insee Sirene 2014

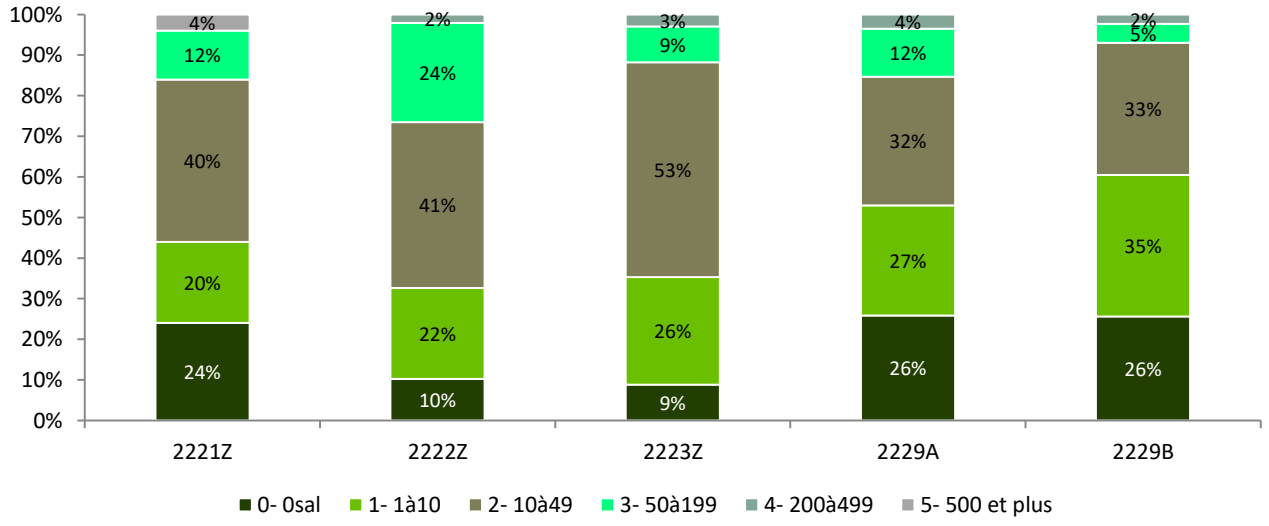
Pour autant, il convient de garder en mémoire – même s'il est impossible de chiffrer cette partie - que la filière plasturgie s'étend à de nombreux autres partenaires et notamment en amont les laboratoires de recherche, les bureaux d'études et de prototypage et en aval les entreprises qui assurent la finition des produits : activité de parachèvement et d'assemblage. En aval, les donneurs d'ordres sont nombreux de par la diversité des marchés qui utilisent les matériaux plastiques avec trois secteurs principaux : l'automobile, l'emballage et le BTP. Pour autant la liste des marchés d'application et donc des acteurs, est très large avec notamment : le médical, les sports et loisirs, la lunetterie/optique, les jeux et jouets, l'électricité, l'électronique, l'électroménager, l'aéronautique, le nautisme, etc.

Font également partie de la filière, les entreprises du secteur du recyclage qui récupèrent, trient et valorisent les déchets plastiques post-consommation ou post-production.

Un tissu économique essentiellement composé de petites et moyennes entreprises (PME)

Le tissu économique régional dans la plasturgie présente une très forte proportion de PME. Ainsi, plus de 84% des établissements emploient moins de 50 salariés dont 46,4% moins de 10 salariés. On retrouve la présence d'unités de plus grande taille essentiellement dans les activités de fabrication d'emballages plastiques et la fabrication de pièces techniques. A titre de comparaison, ces valeurs sont assez éloignées de celles observées dans le macro secteur industrie manufacturière », qui compte 95% d'entreprises de moins de 50 salariés.

Graph 01 : Ventilation des établissements par tranche d'effectifs et par activité



Source : Insee Sirene 2014

Un taux de dépendance du tissu économique relativement élevé

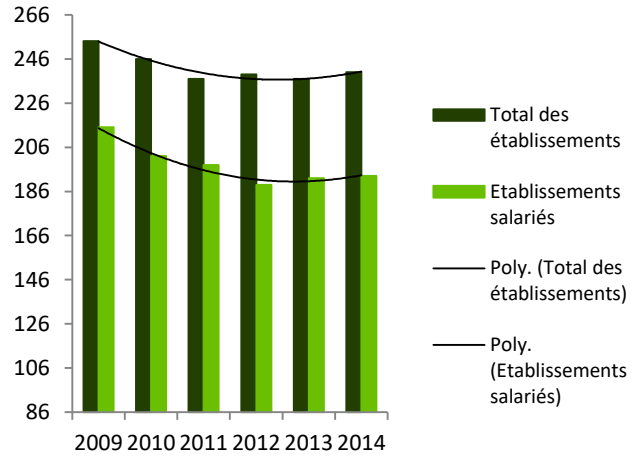
Avec 18% d'établissements dont le centre de décision est situé hors région Centre, le secteur se distingue par un taux de dépendance relativement élevé comparativement à l'industrie manufacturière (6,8%) et au reste du tissu économique (12,7%). La présence de plusieurs filiales de grands groupes (Daher aerospace, Faurecia…) explique, en partie, ce niveau élevé de dépendance.

Un nombre d'établissements en baisse entre 2009 et 2014

Entre 2009 et 2014, le secteur de la plasturgie a connu une diminution de 5,5% du nombre d'établissements. Les établissements salariés ont, quant à eux, chuté de 10,2% sur la même période. Toutefois, cette baisse n'a pas été linéaire puisqu'après avoir connu trois années de forte diminution jusqu'en 2012, le tissu économique semble se redresser, le nombre d'unités productives (avec salariés) progressant de 1,6% en 2013 et 0,5% en 2014.

Cette diminution est particulièrement marquée pour les activités de fabrication d'emballages en matières plastiques (-14,0%) et la fabrication d'éléments en matières plastiques pour la construction (-8,0%). En revanche, la fabrication de plaques, feuilles, tubes et profilés en matières plastiques conserve un tissu économique stable.

Graph 02– Evolution du nombre d'établissements

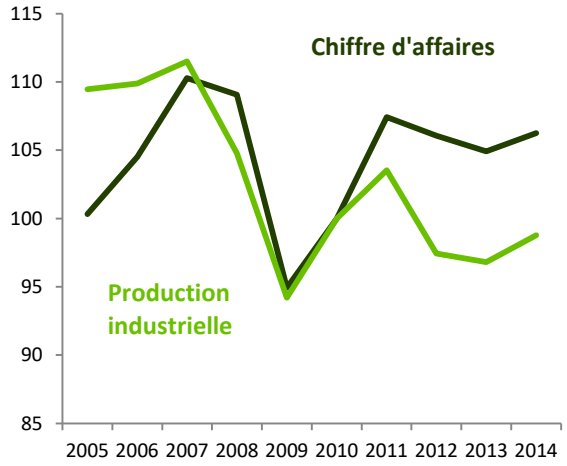


Source : Insee Sirene 2014

Performances économiques

Depuis 2005, au niveau national, l'évolution de l'indice du chiffre d'affaires du secteur évolue dans le même sens que celui de la production industrielle. Ainsi, après avoir progressé jusqu'en 2007, porté par la conjonction d'un effet prix et d'un effet volume, la fabrication de produits en plastiques chute fortement pour atteindre son point le plus bas en 2009. Une remontée s'est opérée jusqu'en 2011 sous l'effet principalement d'un effet volume important, pour baisser à nouveau en 2012 et 2013. L'activité semble repartir en 2014, et ce malgré une stabilisation des prix à la production (-0,2%).

Graph 03 : Evolution de l'indice de chiffre d'affaires et de l'indice de production industrielle de la fabrication de produits en plastique



Source : Insee

A l'avenir, l'accès aux matières premières devrait continuer à constituer un facteur clé dans la compétitivité future de la plasturgie française. Depuis le début des années 2000, les acteurs du secteur subissent une hausse tendancielle du prix des matières plastiques couplée à une forte volatilité des prix. De plus, le désavantage concurrentiel de l'Europe en termes de coûts de main-d'œuvre est souvent mis en avant, notamment vis-à-vis de la Chine. Par conséquent, dans l'industrie plastique, où le coût matière représente une part importante du prix final, l'accès à un approvisionnement compétitif est donc déterminant.

Au niveau régional, la dernière enquête de conjoncture réalisée par la Banque de France fait état de variations globalement très faibles pour le mois d'octobre 2015 pour le secteur de la fabrication de produits en plastique et en caoutchouc, qu'il s'agisse de la production, des livraisons, de la demande ou des prix. Soutenues par une demande dynamique sur l'ensemble des marchés, la production et les livraisons ont progressé. Les carnets, déjà bien garnis, se sont encore renforcés. Les cours des matières premières et les prix des produits finis n'ont pratiquement pas varié. Les cadences devraient s'accélérer au cours des prochains mois.

Troisième région française en matière d'emballages plastiques, la région Centre - Val de Loire abrite de nombreuses filières d'activités, leaders sur leur marché, particulièrement clientes d'industries plastiques. Les secteurs automobile, santé, cosmétique et agroalimentaire, très présents en région constituent les principaux marchés des entreprises locales, marchés qui offrent des perspectives différentes. Ainsi, si l'automobile présente une prévision négative (en volume) malgré une activité qui

remonte sur des niveaux de sous-traitance plus stratégique, des opportunités existent autour de la conception et la composition des véhicules. L'allégement des véhicules devient une des préoccupations majeures et dans cette course, les matériaux plastiques et plus particulièrement les composites jouent un rôle prépondérant en se substituant de plus en plus aux métaux, même sur des pièces structurantes. En revanche, les emballages cosmétique et alimentaire offrent de belles perspectives de croissance en termes de taille de marché, poussées par le rôle stratégique de l'emballage dans le mix-produit et le développement de l'écoconception.

Enfin, la plasturgie en région est essentiellement une activité de sous-traitance. Or, les relations entre donneurs d'ordres et transformateurs peuvent se révéler particulièrement inégales. Cette problématique du rapport de force dans la filière n'est pas nouvelle et elle est dominée en amont par les fournisseurs de matières et en aval par les donneurs d'ordres. Cette situation génère des pressions sur l'équilibre financier des transformateurs, en réduisant les marges et limitant ainsi les ressources et les moyens d'actions pour le développement de l'innovation.

Analyse SWOT de la plasturgie de la région Centre-Val de Loire

Atouts et opportunités

- Le plastique est présent dans tous les secteurs d'innovation de demain
- Plusieurs marchés offrent des perspectives de croissance
- Directives réglementaires concernant le recyclage qui sont sources d'innovation pour les matériaux plastiques et composites
- L'évolution vers la voiture propre et économe constitue un défi pour la plasturgie
- Développement de nouvelles fonctionnalités pour les emballages
- Présence de plusieurs laboratoires de recherche publics
- Présence d'une plate-forme technologique : Plasticompo qui permet la diffusion de nouvelles technologies au sein du tissu économique régional

Faiblesses et menaces

- Rapport de force peu favorable entre l'amont et l'aval de la filière
- Pas assez d'économies d'échelle en raison de la petite taille des entreprises
- Contexte économique européen défavorable
- Déclin du marché de l'automobile européen
- Concurrence internationale sur le coût de la main d'œuvre
- Volatilité du coût des matières premières

2 › Evolutions et caractéristiques des emplois

8 357 salariés recensés en 2014, soit 1,3% de l'emploi régional

Avec un peu plus de 8 300 salariés, le secteur de la plasturgie en région Centre-Val de Loire emploie 6,8% des salariés sur ce champ au niveau national.

L'emploi se concentre principalement dans la fabrication de pièces techniques à base de matières plastiques (35%) et la fabrication d'emballages en matières plastiques (22%). En outre, la région présente une légère surreprésentation de trois activités ; à savoir la fabrication de plaques, feuilles, tubes et profilés (+2 points), la fabrication de pièces techniques (+3 points) et la fabrication de produits de consommation courante (+3 points). A contrario, la fabrication d'éléments pour la construction est, en région et en termes d'emplois, sous représentée par rapport à la moyenne nationale (-5 points).

Tab 03 : Répartition de l'emploi salarié par activités

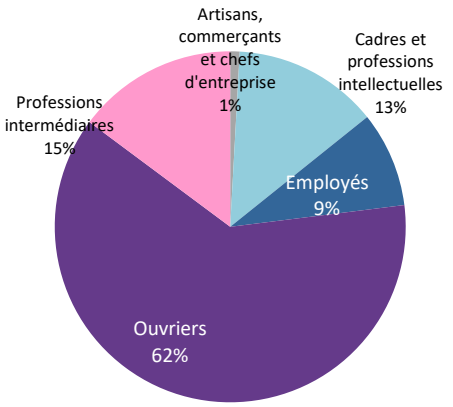
	Nombre de salariés	%	Taux de croissance annuel moyen 2009/2014	Solde net des effectifs salariés de 2009 à 2014
Fabrication de plaques, feuilles, tubes et profilés en matières plastiques	1335	16%	-4%	-266
Fabrication d'emballages en matières plastiques	1846	22%	0%	-31
Fabrication d'éléments en matières plastiques pour la construction	1298	16%	-2%	-115
Fabrication de pièces techniques à base de matières plastiques	2893	35%	0%	45
Fabrication de produits de consommation courante en matières plastiques	985	12%	-1%	-40
TOTAL	**8357**			

Source : ACOSS – URSAFF, 2014

Des salariés majoritairement ouvriers

Les ouvriers et les professions intermédiaires constituent l'essentiel des salariés du secteur de la plasturgie en région Centre-Val de Loire (77% des emplois). On note, par ailleurs, une sur-représentation de la part des ouvriers par rapport au poids de cette catégorie dans le macro secteur de référence ; à savoir l'industrie manufacturière : 62% contre 57%. La part des cadres et professions intellectuelles est légèrement plus élevée que dans l'industrie manufacturière (+1 point).

Graph 04 : répartition de l'emploi salarié du secteur selon la catégorie socio-professionnelle



Source : Insee, DADS 2012

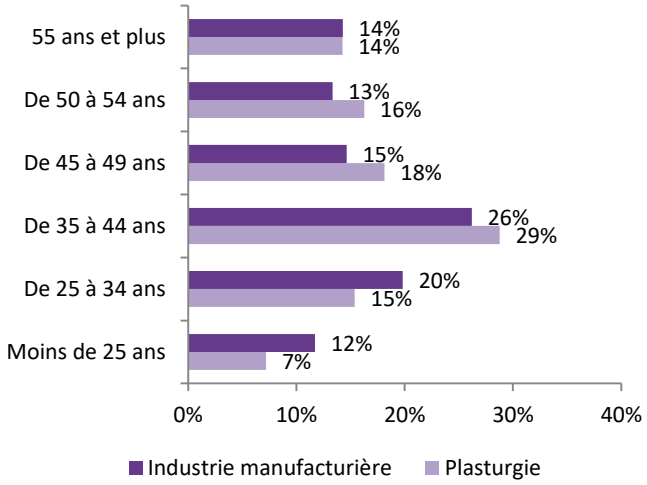
Des emplois peu attrayants pour les jeunes

L'analyse de la pyramide des âges permet de mettre en relief une plus grande proportion (+8,3 points) des individus en emploi âgés de plus de 35 ans dans la plasturgie, comparativement au macro secteur de référence, l'industrie manufacturière. La faible représentativité des classes d'âge inférieures (moins de 35 ans) peut traduire une certaine désaffection des jeunes pour ces métiers, et plus généralement pour l'industrie qui revêt pour beaucoup des conditions de travail difficiles.

D'un point de vue statistique, il apparaît ainsi, qu'à moyen termes, des difficultés potentielles concernant le renouvellement de la main d'œuvre pourraient survenir.

Concernant le niveau de formation des actifs en emploi, les données, qui sont disponibles uniquement au niveau du secteur de la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques (NA38) font état d'une certaine faiblesse. Ainsi, 65% des actifs en emploi ont au mieux un niveau équivalent au CAP ou BEP (+6 points par rapport à l'industrie manufacturière). Les titulaires d'au moins un BAC +2 représentent 20% d'entre eux contre 25% pour l'industrie manufacturière.

Graph 05 : répartition de l'emploi salarié du secteur par tranche d'âge

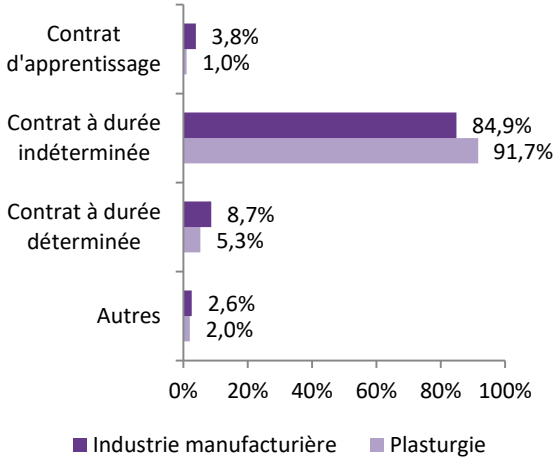


Source : Insee, DADS 2012

Un secteur proposant des emplois pérennes

Dans plus de 9 cas sur 10, les entreprises de la plasturgie emploient leurs salariés en contrat à durée indéterminée, ce qui est nettement plus élevé (+6,8 points) que ce qui est observé dans l'industrie manufacturière. En revanche, le recours aux contrats d'apprentissage y est plus marginal (-2,8 points) tout comme les contrats à durée déterminée (-3,4 points).

Graph 06 : répartition de l'emploi salarié du secteur par type de contrat



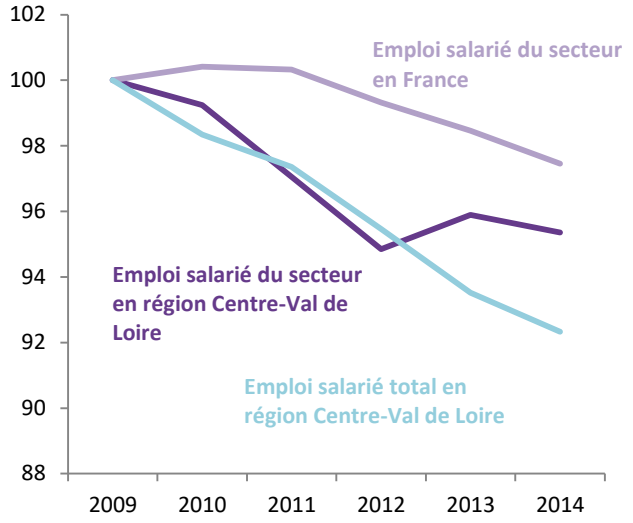
Source : Insee, DADS 2012

Une évolution de l'emploi régional en dent de scie

L'emploi salarié du secteur est en net repli sur la période 2009 à 2014 (-4,6%). Le phénomène de mondialisation, le progrès technique et la persistance de la crise économique sur les années récentes ont fortement impacté les effectifs régionaux dans le secteur de la plasturgie. Toutefois, la région Centre – Val de Loire a mieux résisté qu'à l'échelon national où ce dernier connaît une diminution de près de 8% des effectifs salariés. En revanche, cette érosion de l'emploi dans le secteur est sensiblement plus soutenue que celle observée pour l'emploi total sur cette même zone (-2,5%). Ce fléchissement est lié en grande partie à la disparition des effectifs salariés dans la fabrication de

plaques, feuilles tubes et profilés (-4%), la fabrication d'éléments pour la construction (-2%) et la fabrication de produits de consommation courante (-1%). Les autres secteurs ont connu une stabilisation de leurs effectifs sur la période.

Graph 07 – Evolution de l'emploi salarié du secteur entre 2008 et 2013 – Indice base 100 = 2008

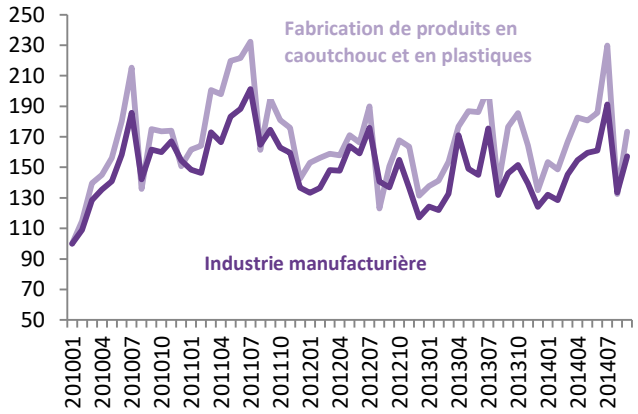


Source : ACOSS – URSAFF, 2014

Un recours à l'intérim qui s'accroît

Depuis 2010, les entreprises du secteur de la plasturgie recourent de manière toujours plus importante aux contrats intérimaires (+ 53,5% entre janvier 2010 et janvier 2014). En effet, dans un contexte de très forte incertitude économique, l'intérim permet aux entreprises de bénéficier d'une plus grande flexibilité des effectifs. Cette hausse est, par ailleurs, plus forte que celle observée dans le macro-secteur de l'industrie manufacturière, dont le recours à l'intérim progresse de 32% sur la même période.

Graph 08 – Evolution des effectifs intérimaires (ETP) employés dans la fabrication de produits en caoutchouc, plastique ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques (NA38)



Source : DIRECCTE

Les principaux métiers exercés au sein du secteur d'activité

Comme de nombreux secteurs, la plasturgie concentre une grande variété de métiers. Toutefois, un domaine professionnel regroupe à lui seul près de la moitié des salariés, à savoir les industries de process. En affinant cette approche par familles d'activités professionnelles, les ouvriers qualifiés et non qualifiés des industries de process, ainsi que les techniciens et agents de maîtrise sont les plus représentés.

Parmi la famille d'activités des ouvriers qualifiés des industries de process, ce sont les opérateurs et ouvriers de la chimie qui sont les plus nombreux, suivis des ouvriers divers de type industriel. Parmi, la famille d'activités des ouvriers non qualifiés des industries de process, ce sont les ouvriers divers de type industriel qui regroupent le plus de salariés.

Tab 04 – Principales PCS associées à la convention collective de la plasturgie

Libellés PCS	Nombre
Autres opérateurs et ouvriers qualifiés de la chimie (y.c. pharmacie) et de la plasturgie	1272
Ouvriers de production non qualifiés : chimie, pharmacie, plasturgie	1188
Ouvriers qualifiés divers de type industriel	468
Régleurs qualifiés d'équipements de fabrication (hors travail des métaux et mécanique)	324
Ouvriers du tri, de l'emballage, de l'expédition, non qualifiés	276
Ouvriers qualifiés de la manutention, conducteurs de chariots élévateurs, caristes	264
Ouvriers non qualifiés divers de type industriel	240
Techniciens de production et de contrôle-qualité des industries de transformation	216
Employés qualifiés des services comptables ou financiers	204
Agents de maîtrise en fabrication : agroalimentaire, chimie, plasturgie, pharmacie.	180
Techniciens d'installation et de maintenance des équipements industriels (électriques, électromécaniques, mécaniques, hors informatique)	168
Employés qualifiés des services commerciaux des entreprises (hors vente)	168
Ingénieurs et cadres d'étude, recherche et développement des industries de transformation (agroalimentaire, chimie, métallurgie, matériaux lourds)	144
Magasiniers qualifiés	132
Mécaniciens qualifiés de maintenance, entretien : équipements industriels	120
Employés administratifs qualifiés des autres services des entreprises	108
Ingénieurs et cadres de fabrication des industries de transformation (agroalimentaire, chimie, métallurgie, matériaux lourds)	96
Techniciens de recherche-développement et des méthodes de production des industries de transformation	96

Source : *Insee DADS, 2012*

Tab 05 –

Principales FAP associées à la convention collective de la plasturgie

FAP	Libellés FAP	Nombre
E1Z	Ouvriers qualifiés des industries de process	1812
E0Z	Ouvriers non qualifiés des industries de process	1428
E2Z	Techniciens et agents de maîtrise des industries de process	552
J1Z	Ouvriers qualifiés de la manutention	396
J0Z	Ouvriers non qualifiés de la manutention	348
L2Z	Employés administratifs d'entreprise	336
D1Z	Ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal	324
H0Z	Ingénieurs et cadres techniques de l'industrie	228
L1Z	Employés de comptabilité	204
G0A	Ouvriers qualifiés de la maintenance	192
G1Z	Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance	168
R4Z	Cadres commerciaux et technico-commerciaux	156
N0Z	Personnels d'études et de recherche	144
J6Z	Cadres des transports, de la logistique et navigants de l'aviation	84
L0Z	Secrétaires	84
B2Z	Ouvriers qualifiés du gros-œuvre du bâtiment	60
D4Z	ouvriers qualifiés de la mécanique	60
L5Z	Cadres des services administratifs, comptables et financiers	60

Source : *Insee DADS, 2012*

Les ouvriers non qualifiés des industries de process représentent un peu moins de 1 500 salariés. Ces salariés occupent majoritairement des postes d'ouvriers de production non qualifiés : chimie, plasturgie, pharmacie (80%).

L'ensemble des métiers de cette FAP sont davantage féminisés puisque près des deux-tiers des salariés sont des femmes.

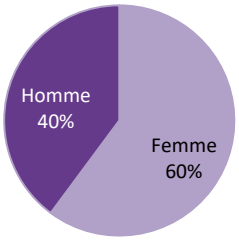
La très grande majorité des emplois concerne des CDI (85%), leur poids étant similaire à celui observé dans l'industrie manufacturière mais plus faible que dans l'ensemble de la plasturgie (-6,7 points).

La pyramide des âges est sensiblement différente de celle observée sur l'ensemble du secteur de la plasturgie, les effectifs se répartissant de manière plus équilibrée entre les différentes tranches d'âge. On note par ailleurs, un poids plus important des salariés âgés de plus de 45 ans comparativement au secteur de la plasturgie (+5,7 points).

Les ouvriers non qualifiés des industries de process en région

- ⇨ En 2012, 35 556 salariés sont ouvriers non qualifiés des industries de process
- ⇨ 4,1% travaillent dans une entreprise relevant de la convention collective de la plasturgie
- ⇨ 59% sont des hommes
- ⇨ 53% ont moins de 35 ans
- ⇨ 37% sont en CDI

Graph 12 – Répartition du nombre de salariés par sexe



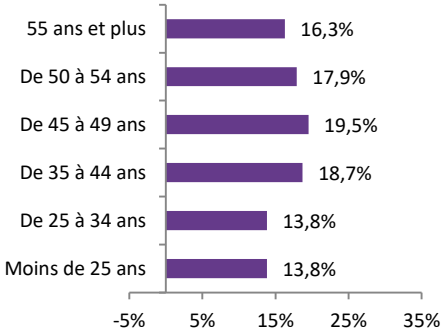
Source : *Insee DADS 2012*

Tab 07 – Répartition du nombre de salariés par PCS

Libellé PCS	Nombre de salariés en 2012	Part en 2012
TOTAL	**1476**	**100,0%**
Ouvriers de production non qualifiés : chimie, pharmacie, plasturgie	1188	80,5%
Autres ouvriers de production non qualifiés : industrie agroalimentaire	36	2,4%
Ouvriers non qualifiés divers de type industriel	12	0,8%
Ouvriers de production non qualifiés : industrie lourde du bois, fabrication des papiers et cartons	240	16,3%

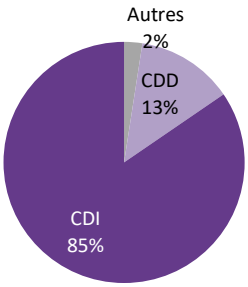
Source : *Insee DADS 2012*

Graph 13 – Répartition du nombre de salariés par tranches d'âge



Source : *Insee DADS 2012*

Graph 14 – Répartition du nombre de salariés par type de contrat de travail



Source : *Insee RP 2012*

Les salariés de cette famille professionnelle occupent majoritairement des postes d'autres opérateurs et ouvriers qualifiés de la chimie (70%) et d'ouvriers qualifiés divers de type industriel (26%).

L'ensemble des métiers de cette FAP sont faiblement féminisés puisque seulement un tiers des salariés sont des femmes.

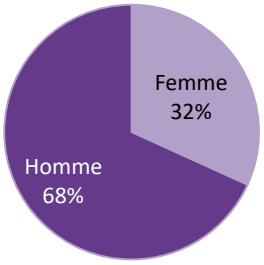
La très grande majorité des emplois concerne des CDI (96%), leur poids étant supérieur à celui observé dans le secteur de la plasturgie (+4,3 points) ainsi que dans le macro secteur de l'industrie manufacturière (+11,1 points).

La pyramide des âges est relativement similaire à celle observée sur l'ensemble du secteur, même si la part des moins de 35 ans est légèrement plus faible (-2,1 points). Les séniors de plus de 55 ans représentent 14,6% des effectifs salariés sur ce type de poste en 2012.

Les ouvriers qualifiés des industries de process en région

- ⇨ En 2012, 26 196 salariés sont ouvriers qualifiés des industries de process
- ⇨ 6,9% travaillent dans une entreprise relevant de la convention collective de la plasturgie
- ⇨ 68% sont des hommes
- ⇨ 40% ont moins de 35 ans
- ⇨ 62% sont en CDI

Graph 09 – Répartition du nombre de salariés par sexe



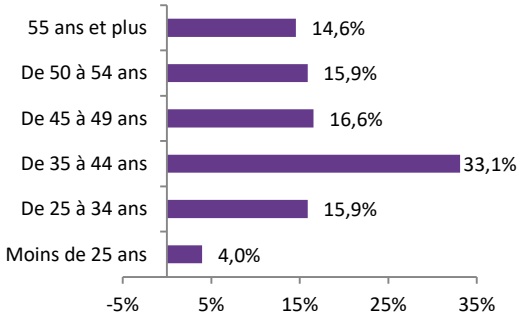
Source : *Insee DADS 2012*

Tab 06 – Répartition du nombre de salariés par PCS

Libellé PCS	Nombre de salariés en 2012	Part en 2012
TOTAL	**1812**	**100,0%**
Pilotes d'installation lourde des industries de transformation : agroalimentaire, chimie, plasturgie, énergie	72	4,0%
Autres opérateurs et ouvriers qualifiés de la chimie (y.c. pharmacie) et de la plasturgie	1272	70,2%
Ouvriers qualifiés divers de type industriel	468	25,8%

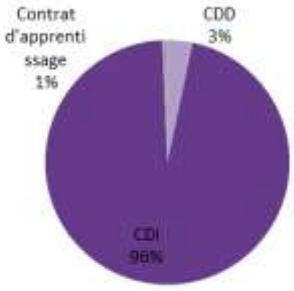
Source : *Insee DADS 2012*

Graph 10 – Répartition du nombre de salariés par tranches d'âge



Source : *Insee DADS 2012*

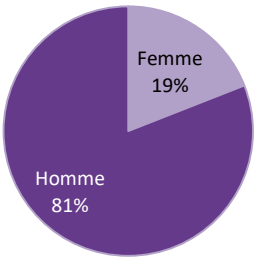
Graph 11 – Répartition du nombre de salariés par type de contrat de travail



Source : *Insee RP 2012*

Les salariés de cette famille professionnelle occupent majoritairement des postes de techniciens de production et de contrôle – qualité des industries de transformation (43%) et d'agents de maîtrise en fabrication (36%).
L'ensemble des métiers de cette FAP sont très faiblement féminisés puisque plus de 80% des salariés sont des hommes.
La très grande majorité des emplois concerne des CDI (95%), leur poids étant plus élevé que celui observé dans la plasturgie et dans l'industrie manufacturière.
Enfin, la pyramide des âges est relativement similaire à celle observée sur l'ensemble du secteur avec une répartition par tranche d'âge relativement proche. Toutefois, le poids des plus de 45 ans est légèrement plus élevé : +4 points par rapport à la plasturgie.

Graph 15 – Répartition du nombre de salariés par sexe



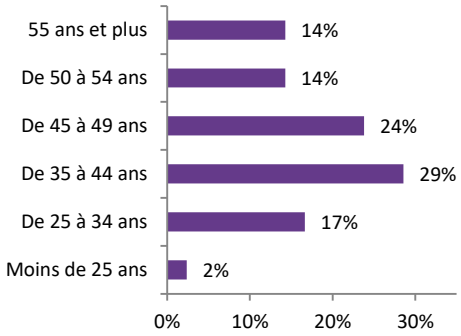
Source : *Insee DADS 2012*

Tab 08 – Répartition du nombre de salariés par PCS

Libellé PCS	Nombre de salariés en 2012	Part en 2012
TOTAL	**504**	**100,0%**
Techniciens de recherche-développement et des méthodes de production des industries de transformation	96	19,0%
Techniciens de production et de contrôle-qualité des industries de transformation	216	42,9%
Agents de maîtrise en fabrication : agroalimentaire, chimie, plasturgie, pharmacie.	180	35,7%
Agents de maîtrise en fabrication : métallurgie, matériaux lourds et autres industries de transformation	12	2,4%

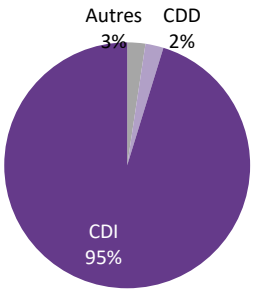
Source : *Insee DADS 2012*

Graph 16 – Répartition du nombre de salariés par tranches d'âge



Source : *Insee DADS 2012*

Graph 17 – Répartition du nombre de salariés par type de contrat de travail



Source : *Insee RP 2012*

Les techniciens et agents de maîtrise des industries de process en région

- ⇨ En 2012, 9 696 salariés sont technciens et agents de maîtrise des industries de process
- ⇨ 5,2% travaillent dans une entreprise relevant de la convention collective de la plasturgie
- ⇨ 66% sont des hommes
- ⇨ 33% ont moins de 35 ans
- ⇨ 75% sont en CDI

3 › Marché du travail

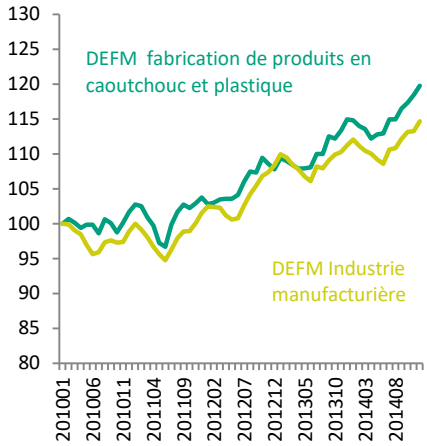
3-1 Caractéristiques des demandeurs d'emploi issus du secteur

Avant de proposer une analyse des demandeurs d'emploi à la recherche d'un poste de l'une des deux principales familles professionnelles déclinées dans la précédente partie, il convient d'apporter quelques éléments de cadrage concernant les caractéristiques de la DEFM issue du secteur.

Un nombre de chômeurs qui ne cesse de croître depuis 2010

Depuis le début de l'année 2010, le secteur de la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique connaît une augmentation progressive du nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B, C. Cette progression (+18% entre décembre 2010 et décembre 2014) est identique à celle observée dans le macro-secteur de référence, à savoir l'industrie manufacturière (+18%) et bien inférieure à ce que nous pouvons observer dans d'autres secteurs tels que le commerce ou le transport logistique où cette hausse dépasse les 40%.

Graph 15 - Evolution de la DEFM cat ABC issue du secteur (indice base 100 = 2010)



Source : DARES, pôle emploi

Des demandeurs d'emploi au profil légèrement différent des effectifs salariés

La structure par âge des demandeurs d'emploi (catégories A, B et C) est similaire à celle des effectifs salariés. Les effectifs se concentrent principalement dans les classes comprises entre 25 et 49 ans et les plus de 50 ans représentent près du tiers des demandeurs d'emploi.

Les demandeurs d'emploi issus du secteur sont en grande majorité détenteurs au minimum d'un CAP ou BEP (75,4%) dont 13% ont au moins un BAC +2. Le niveau de formation des demandeurs d'emploi est relativement similaires à ce que l'on peut observer dans d'autres secteurs comme le transport, la logistique ou encore les cafés, hôtels, restaurants. En lien avec la nature de l'activité et leur niveau de formation, les demandeurs d'emploi ont majoritairement occupés précédemment des postes dits « qualifiés » ou « hautement qualifiés » (64%). Enfin, pour la plupart, leur inscription à Pôle emploi est relativement récente car près de 48% le sont depuis moins d'un an.

Tab 09 – Caractéristiques de la DEFM cat ABC issue du secteur

DEFM ABC	Décembre 2014	Part Décembre 2014	Evolution n-1
Moins de 25 ans	152	7,9%	15,2%
25 à 49 ans	1 159	60,3%	15,4%
50 ans et plus	612	31,8%	12,7%
niveau III et plus	246	12,8%	24,2%
niveau IV	310	16,1%	14,8%
niveau V	895	46,5%	15,2%
niveau Vbis	180	9,4%	11,8%
niveau VI	292	15,2%	7,0%
Employé non qualifié	305	15,9%	14,7%
Employé qualifié	517	27,0%	17,8%
Ingénieurs et cadres	100	5,2%	35,1%
Ouvrier non qualifié	387	20,2%	5,7%
Ouvrier qualifié	458	23,9%	11,7%
Technicien, agents de maîtrise	151	7,9%	24,8%
Moins d'un an	921	47,9%	11,5%
Plus de deux ans	560	29,1%	25,8%
Un à deux ans	441	22,9%	8,1%

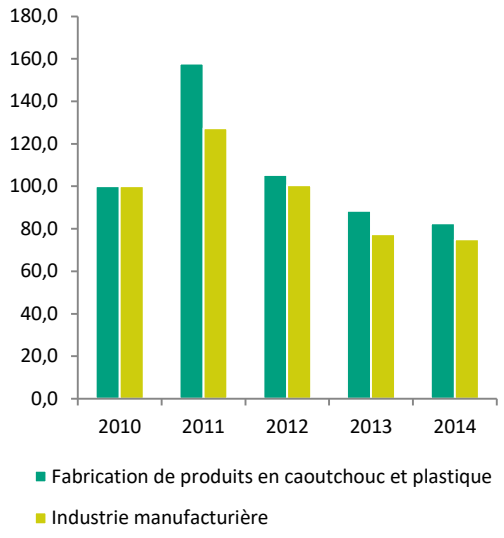
Source : DARES, pôle emploi

Un volume d'offres d'emploi en diminution depuis 2011

Le volume d'offres d'emploi du secteur déposées à Pôle emploi est en net repli depuis 2011 (-33% en 2012, -16% en 2013 et -6,5% en 2014) alors qu'il avait progressé de 58% en 2011. Cette évolution est conforme à ce qui est observé à l'échelle du macro-secteur, à savoir l'industrie manufacturière.

L'essentiel des offres déposées en 2014 concernaient des postes de conduite d'équipement de formage des plastiques et caoutchoucs (11,2%) et de réglage d'équipement de formage des plastiques et caoutchoucs (8,4%). Il s'agissait de recrutements à un niveau de technicien et agent de maîtrise pour 27% d'entre eux, d'employé qualifié pour 26% et d'ouvrier qualifié (25%). Enfin, il est important de noter que ces offres concernent majoritairement des emplois durables, à savoir des CDI ou CDD de plus de six mois (64%), ce qui est similaire à ce que l'on observe dans l'industrie manufacturière.

Graph 16 – Evolution du nombre d'OEE (indice base 100 = 2010)



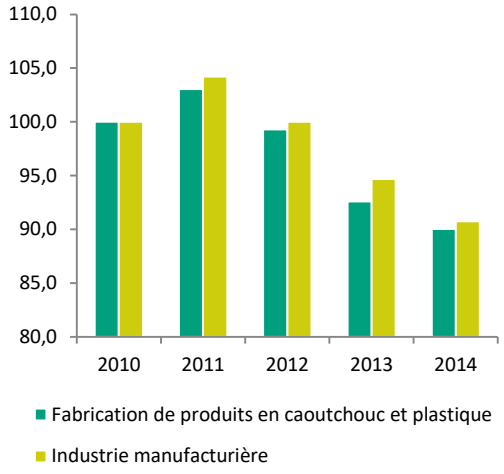
Source : DARES, Pôle emploi

Des flux d'inscriptions en repli

Après avoir augmenté jusqu'en 2011, les flux de demandes d'emploi enregistrées (DEE) sont en repli à partir de 2012 (-3,6% en 2012, -6,8% en 2013 et -2,8% en 2014). Cette évolution est similaire à celle qui est observée à l'échelle du macro secteur : l'industrie manufacturière.

En 2014, excepté le motif « autres cas », l'essentiel des inscriptions sur le marché du travail s'expliquait par une fin de CDD (16% des cas), par une fin de mission d'intérim (15%) ou par un licenciement (13%). Les licenciements économiques demeurent marginaux.

Graph 17– Evolution du nombre de DEE (indice base 100 = 2010)



Source : DARES, Pôle emploi

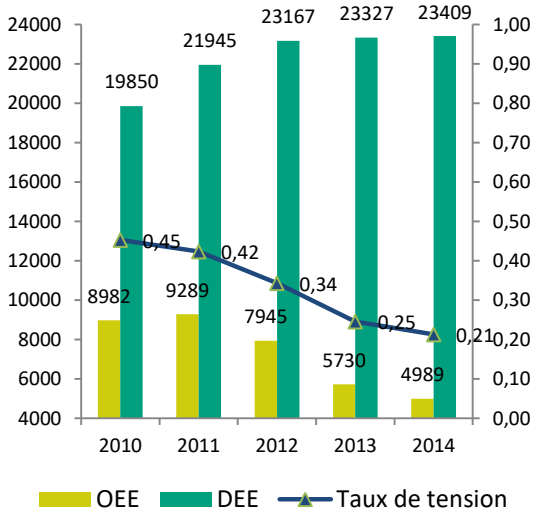
Des tensions globalement faibles

L'écart entre les flux de demandes et d'offres n'a cessé de progresser entre 2010 et 2014, se traduisant par des niveaux de tension en baisse et relativement faibles sur le marché du travail. Il est cependant important de noter que seules les offres enregistrées à Pôle emploi sont considérées dans le graphique ci-dessous.

Avec moins de 1% des intentions d'embauche sur les métiers d'ouvriers non qualifiés des industries chimiques et plastiques, des autres ouvriers qualifiés des industries chimiques et plastiques et de techniciens et agents de maîtrise des industries de process en région Centre-Val de Loire, l'enquête Besoins en Main-d'œuvre, publiée par Pôle Emploi et le CREDOC en mars 2015, illustre la très faible propension du secteur à recruter. Cela correspond à 469

projets de recrutement dont 22% sont jugés difficiles. A l'échelle nationale, ces métiers représentent 0,55% des intentions d'embauche et plus de 30% sont jugées difficiles.

Graph 19 – Evolution du nombre OEE et DEE dans le secteur du commerce de détail



Source : DARES, Pôle emploi

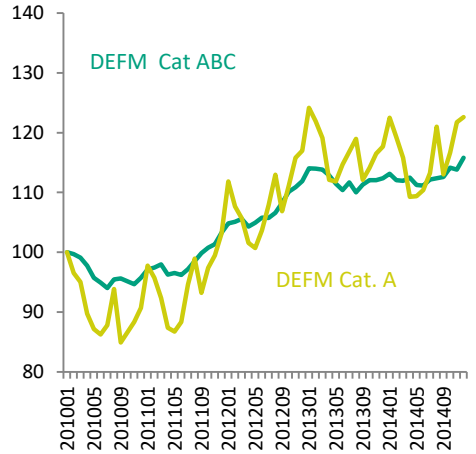
3-2 Focus sur le métier d'ouvriers non qualifiés des industries de process

Après les ouvriers qualifiés des industries de process, les ouvriers non qualifiés des industries de process constituent le deuxième maillon du secteur de la plasturgie.

Une tendance à la hausse du nombre de chômeurs à la recherche d'un poste d'ouvriers non qualifiés des industries de process

A l'image des observations faites lors de l'analyse des demandeurs d'emploi issus du secteur, le nombre de demandeurs d'emploi de cette famille d'activité professionnelle connaît une hausse continue depuis 2010, aussi bien en catégorie A (+35% entre décembre 2010 et décembre 2014) que pour les catégories ABC réunies (+21%). En outre, l'évolution de la DEFM se caractérise par des pics saisonniers se situant au premier trimestre de l'année, période creuse de l'activité.

Graph 22 - Evolution de la DEFM cat A et ABC de la FAP



Source : DARES, Pôle emploi

Des demandeurs d'emploi de longue durée toujours plus nombreux

Cette hausse du volume de demandeurs est observable dans toutes les catégories de diplôme (excepté pour le niveau CAP où les effectifs se stabilisent), même si elle touche plus fortement les niveaux de formation les plus élevés (supérieur au niveau V). Par ailleurs, parmi les qualifications les plus impactées, on retrouve les employés, qualifiés ou non. Les techniciens et agents de maîtrise connaissent également une forte hausse du nombre de demandeurs mais cela ne concerne qu'un volume très faible comparativement aux autres catégories. Par ailleurs, ce sont les tranches d'âge supérieures à 25 ans qui sont les plus touchées, notamment les demandeurs de plus de 50 ans dont les effectifs progressent de près de 7%.

Enfin, les demandeurs inscrits à Pôle emploi depuis plus de 2 ans sont en nette augmentation (+15,6% entre décembre 2013 et décembre 2014). Sur ces postes, il semble que le retour à l'emploi parait d'autant plus difficile que le demandeur en a été éloigné depuis plusieurs années.

Tab 12 – Caractéristiques de la DEFM cat ABC de la FAP

DEFM ABC	Décembre 2014	Part Décembre 2014	Evolution n-1
Moins de 25 ans	1 059	13,7%	2,0%
25 à 49 ans	4 779	62,0%	1,9%
50 ans et plus	1 866	24,2%	6,8%
niveau III et plus	269	3,5%	13,0%
niveau IV	1 211	15,7%	10,6%
niveau V	3 474	45,1%	-0,2%
niveau Vbis	1 132	14,7%	4,6%
niveau VI	1 616	21,0%	2,3%
Employé non qualifié	1 834	23,8%	6,3%
Employé qualifié	1 053	13,7%	7,4%
Ingénieurs et cadres	<5	0,0%	0,0%
Ouvrier non qualifié	3 608	46,8%	1,1%
Ouvrier qualifié	1 195	15,5%	0,3%
Technicien, agents de maîtrise	12	0,2%	20,0%
Moins d'un an	3 359	43,6%	-1,7%
Plus de deux ans	2 674	34,7%	15,6%
Un à deux ans	1 671	21,7%	-4,3%

Source : DARES, Pôle emploi

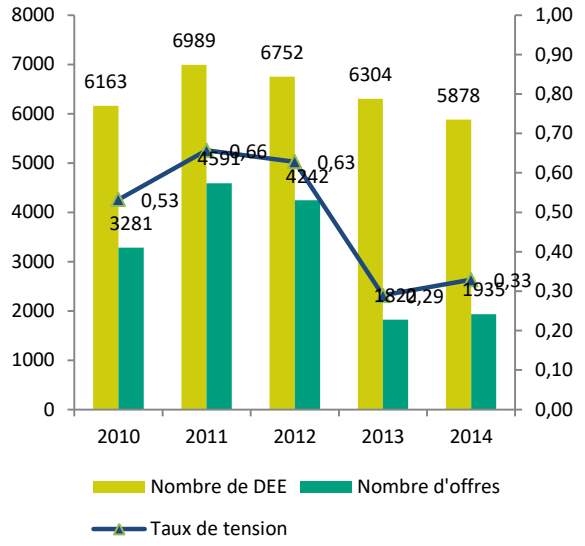
Une évolution du marché du travail conforme à celle des ouvriers qualifiés des industries de process

Les flux d'offres d'emploi sur le métier d'ouvriers non qualifiés des industries de process évoluent de manière similaire à ceux du secteur. Ainsi, après avoir augmenté jusqu'en 2011, ils sont orientés à la baisse jusqu'en 2013 (-7,6% en 2012 et -57% en 2013), pour remonter doucement en 2014 (6,2%). La persistance de la crise économique, le contexte conjoncturel dégradé ont impacté de manière notable le niveau d'activité des entreprises. Néanmoins, en 2014, près de 85% de ces offres concernent des offres non durables. Seulement 7% proposent des CDI et 8,5% des CDD de plus de 6 mois.

A contrario, les flux de demandes d'emploi évoluent, quant à eux, différemment de ceux de l'ensemble du secteur ; à savoir qu'ils connaissent une diminution constante et modérée à partir de 2012. En 2014, les inscriptions se faisaient suite à une fin de CDD ou une fin de mission d'intérim, dans près de 34% des cas. Les licenciements économiques sont très marginaux sur ce métier puisqu'ils représentent 1,5% des DEE.

Ainsi, entre 2011 et 2013, l'écart entre les offres et les demandes a eu tendance à augmenter, réduisant fortement le taux de tension (de 0,66 en 2011 à 0,29 en 2013). Même s'il remonte légèrement en 2014, les tensions sur le marché du travail demeurent faibles et il n'apparaît donc pas, statistiquement, de difficultés de recrutement pour les entreprises.

Graph 23 – Evolution des OEE et des DEE



Source : DARES, Pôle emploi

Toutefois, l'analyse des principaux ROME associés à la FAP, on retrouve des difficultés de recrutement sur certains métiers en 2014 qui n'existaient pas l'année précédente, notamment celui de conduite d'équipement de formage des plastiques et caoutchoucs.

Tab 13 – OEE et DEE des principaux ROME associées à la FAP

	OEE 2014	DEE 2014	Taux de tension 2014	Taux de tension 2013
Conduite d'équipement de production alimentaire	408	341	1,20	1,32
Conduite d'équipement de production chimique ou pharmaceutique	84	145	0,58	0,78
Conduite d'installation de production des métaux	45	33	1,36	0,57
Conduite d'équipement de formage des plastiques et caoutchoucs	53	41	1,29	0,20
Conduite d'équipement de conditionnement	295	494	0,60	0,26
Opérations manuelles d'assemblage, tri ou emballage	963	4695	0,21	0,21

Source : DARES, Pôle emploi

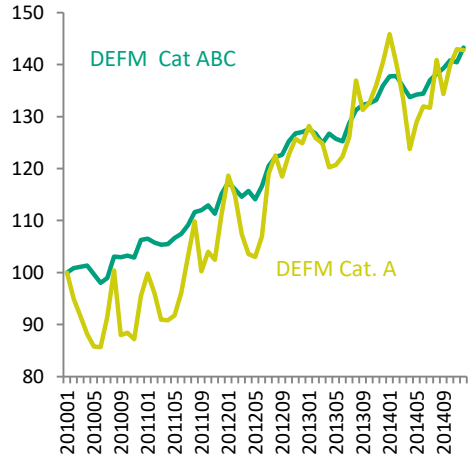
3-3 Focus sur le métier d'ouvriers qualifiés des industries de process

Particulièrement bien représentés, les ouvriers qualifiés des industries de process constituent un corps de métiers central au sein du secteur de la plasturgie. L'analyse des caractéristiques des demandeurs d'emploi à la recherche d'un métier de cette famille d'activité professionnelle paraît donc indispensable pour mieux appréhender certains phénomènes ou désajustements existants sur le marché du travail.

Une tendance à la hausse du nombre de chômeurs à la recherche d'un poste d'ouvriers qualifiés des industries de process

A l'image des observations faites lors de l'analyse des demandeurs d'emploi issus du secteur, le nombre de demandeurs d'emploi de cette famille d'activité professionnelle connaît une hausse continue depuis 2010, aussi bien en catégorie A (+49,5% entre décembre 2010 et décembre 2014) que pour les catégories ABC réunies (+34,8%). En outre, l'évolution de la DEFM se caractérise par des pics saisonniers se situant au premier trimestre de l'année, période creuse de l'activité.

Graph 20 - Evolution de la DEFM cat A et ABC de la FAP



Source : DARES, Pôle emploi

Des demandeurs d'emploi de longue durée toujours plus nombreux

Cette hausse du volume de demandeurs est observable dans quasiment toutes les catégories de diplôme, même si elle touche plus fortement les niveaux de formation les plus élevés (supérieur au niveau V). On retrouve ce résultat au niveau des qualifications des demandeurs puisque les ingénieurs et cadres voient leur nombre progresser de plus de 18% (même si les effectifs sont très faibles). Les employés non qualifiés sont également fortement touchés (+8,2%). Par ailleurs, ce sont les tranches d'âge supérieures à 25 ans qui sont les plus touchées, notamment les plus de 50 ans qui progressent de plus de 6%.

Enfin, les demandeurs inscrits à Pôle emploi depuis plus de 2 ans sont en nette augmentation (+13,2% entre décembre 2013 et décembre 2014). Sur ces postes, il semble que le retour à l'emploi parait d'autant plus difficile que le demandeur en a été éloigné depuis plusieurs années.

Tab 10 – Caractéristiques de la DEFM cat ABC de la FAP

DEFM ABC	Décembre 2014	Part Décembre 2014	Evolution n-1
Moins de 25 ans	300	13,0%	3,4%
25 à 49 ans	1 516	65,7%	5,5%
50 ans et plus	492	21,3%	6,3%
niveau III et plus	316	13,7%	5,7%
niveau IV	559	24,2%	7,9%
niveau V	1 069	46,3%	7,2%
niveau Vbis	175	7,6%	-4,9%
niveau VI	188	8,1%	-2,1%
Employé non qualifié	53	2,3%	8,2%
Employé qualifié	905	39,2%	5,5%
Ingénieurs et cadres	13	0,6%	18,2%
Ouvrier non qualifié	42	1,8%	-8,7%
Ouvrier qualifié	1 156	50,1%	6,0%
Technicien, agents de maîtrise	139	6,0%	3,0%
Moins d'un an	1 098	47,6%	0,2%
Plus de deux ans	686	29,7%	13,2%
Un à deux ans	524	22,7%	7,4%

Source : DARES, Pôle emploi

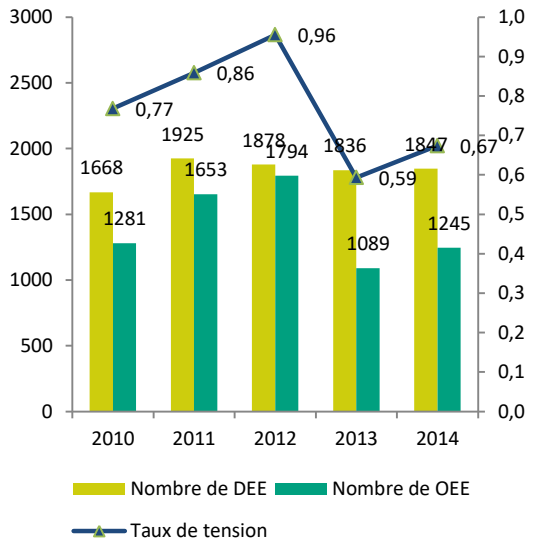
Une évolution du marché du travail en dents de scie

Les flux d'offres d'emploi sur le métier des ouvriers qualifiés des industries de process ont connu une évolution en dents de scie entre 2010 et 2014, différemment de ce qui est observé au niveau du secteur. Ainsi, après avoir progressé jusqu'en 2012, ils diminuent fortement en 2013 (-39%) pour ensuite remonter légèrement en 2014 (+14,3%). Néanmoins, en 2014, seules 43% d'entre elles concernent des emplois durables dont 21% sont des CDI et 21,7% des CDD de plus de 6 mois. Enfin, l'essentiel des offres concerne des emplois dits qualifiés.

Les flux de demandes d'emploi évoluent, quant à eux, également différemment de ceux de l'ensemble du secteur. Alors qu'ils ont augmenté jusqu'en 2012, les demandes d'emploi ont diminué ensuite pour stagner en 2014. En 2014, les inscriptions se faisaient suite à une fin de mission d'intérim dans près de 23% des cas. Les licenciements économiques sont très marginaux sur ce métier puisqu'ils représentent 3% des DEE.

Ainsi, sur la période considérée, l'écart entre les offres et les demandes a évolué en dents de scie, augmentant de manière significative le taux de tension jusqu'en 2012. Par la suite, ce dernier s'est réduit pour s'établir à 0,67 en 2014. Sur ce métier, il n'apparaît donc pas, statistiquement, de difficultés de recrutement majeures pour les entreprises.

Graph 21 – Evolution des OEE et des DEE



Source : DARES, Pôle emploi

Toutefois, l'analyse des principaux ROME associés à la FAP, on retrouve des difficultés de recrutement sur les métiers de réglage d'équipement de formage des plastiques et caoutchoucs, tensions qui se sont accrues entre 2013 et 2014.

Tab 11 – OEE et DEE des principaux ROME associées à la FAP

	OEE 2014	DEE 2014	Taux de tension 2014	Taux de tension 2013
Intervention technique en laboratoire d'analyse industrielle	131	229	0,57	0,42
Conduite d'équipement de production alimentaire	357	310	1,15	0,99
Conduite d'équipement de production chimique ou pharmaceutique	274	426	0,64	0,60
Pilotage d'installation énergétique et pétrochimique	29	26	1,12	1,94
Conduite d'équipement de formage des plastiques et caoutchoucs	56	90	0,62	0,31
Réglage d'équipement de formage des plastiques et caoutchoucs	80	59	1,36	0,93
Conduite d'équipement de conditionnement	139	446	0,31	0,31

Source : DARES, Pôle emploi

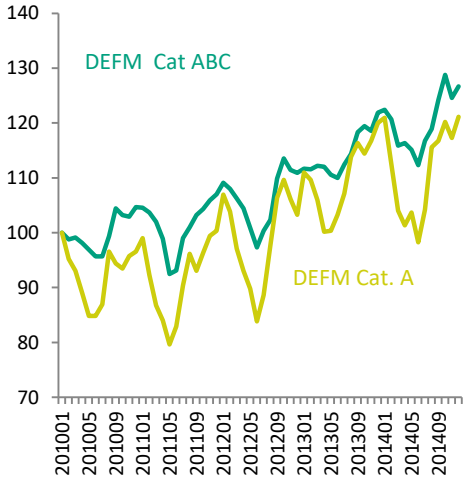
3-4 Focus sur le métier de techniciens et agents de maîtrise des industries de process

Après les ouvriers non qualifiés des industries de process, les techniciens et agents de maîtrise des industries de process constituent le troisième maillon du secteur de la plasturgie.

Une tendance à la hausse du nombre de chômeurs à la recherche d'un poste de techniciens et agents de maîtrise des industries de process

A l'image des observations faites lors de l'analyse des demandeurs d'emploi issus du secteur, le nombre de demandeurs d'emploi de cette famille d'activité professionnelle connaît une hausse continue depuis 2010, aussi bien en catégorie A (+25,5% entre décembre 2010 et décembre 2014) que pour les catégories ABC réunies (+21%). En outre, l'évolution de la DEFM se caractérise par des pics saisonniers se situant au premier semestre de l'année, période creuse de l'activité.

Graph 24 - Evolution de la DEFM cat A et ABC de la FAP



Source : DARES, Pôle emploi

Des demandeurs d'emploi de longue durée toujours plus nombreux

Cette hausse du volume de demandeurs est observable dans toutes les tranches d'âge, et plus particulièrement les moins de 25 ans dont les effectifs ont progressé de plus de 11%. Par ailleurs, les demandeurs disposant d'un niveau de formation au moins égal à BAC+2 sont particulièrement touchés, avec une progression de 5,9% en un an. Concernant les qualifications, ce sont les postes dits non qualifiés qui connaissent les plus fortes augmentations (+41% pour les employés et + 19% pour les ouvriers).

Enfin, les demandeurs inscrits à Pôle emploi depuis plus de 2 ans sont en nette augmentation (+13,8% entre décembre 2013 et décembre 2014). Sur ces postes, il semble que le retour à l'emploi parait d'autant plus difficile que le demandeur en a été éloigné depuis plusieurs années.

Tab 14 – Caractéristiques de la DEFM cat ABC de la FAP

DEFM ABC	Décembre 2014	Part Décembre 2014	Evolution n-1
Moins de 25 ans	243	23,6%	11,5%
25 à 49 ans	606	58,8%	2,2%
50 ans et plus	181	17,6%	0,6%
niveau III et plus	633	61,5%	5,9%
niveau IV	137	13,3%	-4,2%
niveau V	196	19,0%	7,1%
niveau Vbis	33	3,2%	6,5%
niveau VI	31	3,0%	-13,9%
Employé non qualifié	62	6,0%	40,9%
Employé qualifié	173	16,8%	8,8%
Ingénieurs et cadres	58	5,6%	3,6%
Ouvrier non qualifié	43	4,2%	19,4%
Ouvrier qualifié	72	7,0%	10,8%
Technicien, agents de maîtrise	621	60,3%	-1,6%
Moins d'un an	584	56,7%	-1,2%
Plus de deux ans	222	21,6%	13,8%
Un à deux ans	224	21,7%	9,3%

Source : DARES, Pôle emploi

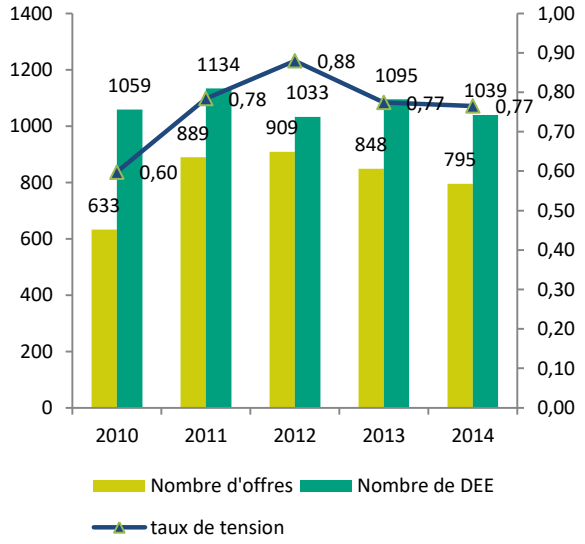
Un marché du travail en tension pour les techniciens et agents de maîtrise

Les flux d'offres d'emploi sur le métier de techniciens et agents de maîtrise des industries de process évoluent de manière similaire à ceux du secteur. Ainsi, après avoir augmenté jusqu'en 2012, ils diminuent progressivement pour, toutefois, atteindre un niveau supérieur à celui de 2010. La persistance de la crise économique, le contexte conjoncturel dégradé ont impacté de manière notable le niveau d'activité des entreprises. Néanmoins, en 2014, près de 35% de ces offres concernent des CDI et 18% des CDD de plus de 6 mois. De plus, plus de neuf offres sur dix sont des emplois qualifiés ou hautement qualifiés.

A contrario, les flux de demandes d'emploi ont évolué, quant à elles, en dents de scie entre 2010 et 2014 pour atteindre en fin de période sensiblement le même niveau qu'en début. En 2014, les inscriptions se faisaient suite à une fin de CDD, dans près de 26% des cas ou une fin de mission d'intérim dans 17% des cas. Les licenciements économiques sont très marginaux sur ce métier puisqu'ils représentent environ 3% des DEE.

Ainsi, sur la période considérée, si l'écart entre les offres et les demandes a eu tendance à diminuer, augmentant le taux de tension (de 0,6 en 2010 à 0,88 en 2012), il s'est stabilisé sur les années récentes à 0,77. Sur ce métier, il apparaît donc, statistiquement, quelques difficultés de recrutement pour les entreprises.

Graph 25 – Evolution des OEE et des DEE



Source : DARES, Pôle emploi

Toutefois, ces difficultés concernent essentiellement un métier, à savoir celui de réglage d'équipement de formage des plastiques et caoutchoucs, même si cela représente un faible volume d'offres.

Tab 15 – OEE et DEE des principaux ROME associées à la FAP

	OEE 2014	DEE 2014	Taux de tension 2014	Taux de tension 2013
Intervention technique en études, recherche et développement	104	263	0,40	0,40
Intervention technique en méthodes et industrialisation	310	336	0,92	0,92
Intervention technique en laboratoire d'analyse industrielle	217	293	0,74	0,74
Encadrement d'équipe en industrie de transformation	140	114	1,23	1,23
Réglage d'équipement de formage des plastiques et caoutchoucs	24	13	1,85	1,85

Source : DARES, Pôle emploi

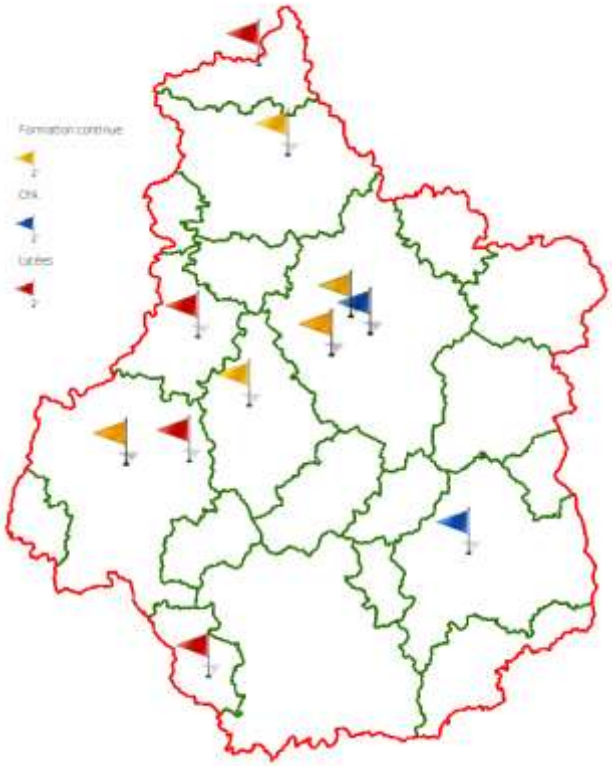
4 › Formation et parcours

L'identification des établissements et des formations de la filière plasturgie a été faite sur la base du portefeuille des formations directement rattachées aux domaines de formation « industrie de process » et « industrie plastique, matériaux composites ».

Des établissements de formation concentrés dans quelques zones d'emploi

Il existe en région Centre-Val de Loire, à la rentrée 2014, 13 établissements proposant des formations menant aux métiers de la plasturgie (3 CFA, 4 établissements de formation initiale et 5 organismes de formation continue) :

Cart 02– Répartition des établissements de formation des domaines « industrie de process » et « industrie plastique, matériaux composites »



Source : Rectorat, Conseil régional, DRAAF, base Offres du GIP Alfa Centre)

Tab 16– Répartition des établissements de formation des domaines de formation « hôtellerie et restauration » (données rentrée 2013)

Zone d'emploi	Type d'établissement	Nombre d'établissements
Bourges	CFA	1
Orléans	CFA	2
Dreux	Lycées	1
Le Blanc	Lycées	1
Tours	Lycées	2
Vendôme	Lycées	1
Blois	OF	1
Chartres	OF	1
Tours	OF	1
Orléans	OF	2

Source : Rectorat, Conseil régional, DRAAF)

Des formations allant du niveau V au niveau III

L'offre de formation se structure autour d'un CAP, deux BAC PRO, un BTS et deux DUT :

- **CAP Conducteur d'installations de production** : le titulaire de ce CAP assure la conduite en production d'un système industriel. Il prépare la production à son poste de travail. Il règle l'installation de production sur laquelle il intervient. Il lance la production après contrôle du pilote. Il conduit l'installation (réapprovisionnements compris). Il contrôle la qualité des produits au poste. Il exerce son métier dans tous les secteurs industriels dont les processus sont partiellement ou totalement automatisés.
- **BAC PRO pilote de ligne de production** : le titulaire de ce bac pro prépare la production à réaliser sur une ligne automatisée ou semi-automatisée. Il conduit la ligne de production en coordonnant les opérateurs ou agents. Il suit et régule les dérives du processus de production. Il intervient soit sur la partie de transformation primaire du produit en exécutant des tâches centrées sur la conduite de l'installation de production, soit hors de la transformation primaire du produit sur des activités telles que le conditionnement en aval ou en amont (approvisionnement). L'activité peut concerner plusieurs lignes ou systèmes de production. Dans toutes les activités, il cherche à améliorer la productivité de l'outil de production en prenant en compte la santé et la sécurité des personnes, en préservant les biens et l'environnement.
- **BAC PRO plastiques et composites** : Le bachelier en plasturgie est formé à travailler sur des installations automatisées. À partir de poudres, de granulés, de liquides, de pâtes, de films plastiques, de fibres, etc., il fabrique des objets en plastique de formes variées. Il prépare son poste de travail, monte et démonte les outillages et les règle : température, dosage de colorant, cadence… En s'appuyant sur un cahier des charges, il prévoit la matière d'œuvre, les étapes de production et conduit la fabrication. Il contrôle le fonctionnement des machines, vérifie la qualité de la production et intervient en cas de problème. L'industrie du plastique, en constante évolution, réserve partout de nombreux débouchés : dans l'emballage, le bâtiment, l'automobile, l'électricité, l'électronique, le médical… Le technicien est embauché comme régleur sur presse.
- **BTS Industrie plastique « Europlastic »** : Le titulaire de ce BTS a été formé pour prendre la responsabilité d'un atelier ou d'un îlot de production plastique. En préparation de la production, il participe au choix des matières et des matériels, à la mise au point de la production, à sa certification (pièces bonnes et accord client) et à la mise au point des procédures pour assurer la qualité totale (technicité, délais, coûts). Il prend en compte les interactions avec les autres productions. En conduite de production, il travaille en toute autonomie. Son rôle est de garantir une production conforme au cahier des charges en termes de délais, de coûts, de qualité. L'animation de l'équipe de production fait également partie de ses attributions. Après quelques années d'expérience, il pourra évoluer vers des fonctions de conception ou d'organisation, ou vers des fonctions commerciales.
- **DUT Mesures physiques** : Les titulaires de ce DUT sont formés aux techniques de mesure, de traitement du signal et des données, ainsi qu'à la caractérisation des matériaux, ce qui leur donne accès aux métiers de la métrologie, de l'instrumentation, du contrôle physico-chimique et du contrôle qualité.. Le technicien supérieur effectue des calculs sur ordinateur et réalise des simulations. Il peut participer au choix des processus de contrôle, de performance et de qualité : étalonnage, choix des appareils de mesure.
- **DUT Qualité, logistique industrielle et organisation** : Le domaine de la qualité, la logistique industrielle et l'organisation (QLIO) concerne les entreprises qui ont une activité industrielle de fabrication et/ou commerciale (achat/vente) comme les entreprises de services. Ces activités génèrent des flux de matières et/ou de produits et de qualité. Le DUT QLIO vise donc à former des techniciens supérieurs capables d'exercer des métiers liés à la maîtrise des flux, au management de la qualité et à l'optimisation de l'organisation pour tous les secteurs d'activités et toutes les tailles d'entreprises (TPE, PME…).

La formation initiale : un nombre d'apprenants en augmentation en 2014

A la rentrée 2014, 154 élèves et 51 apprentis sont inscrits dans l'un des diplômes des domaines de formation « industrie de process » et « industrie plastique, matériaux composites ». Les effectifs en statut scolaire ont évolué en dents de scie depuis 2009, pour atteindre en 2014 un niveau proche de son maximum (atteint en 2010). En revanche, les effectifs inscrits en apprentissage diminuent en 2014 (-22,7%), alors qu'ils n'avaient cessé de progresser depuis 2009. Les formations qui concentrent le plus d'élèves sont le BAC PRO plastiques et composites (statut scolaire) et le DUT Qualité, logistique industrielle et organisation (apprentissage). Par ailleurs, à la rentrée 2014, deux diplômes présentent des taux de pression nettement supérieurs à 1 (c'est-à-dire que la formation est davantage demandée qu'elle ne possède de places) ; à savoir le BAC PRO plastiques et composites et le BAC PRO pilote de ligne de production.

Tab 17– Répartition du nombre d'élèves inscrits par diplômes

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
BAC PRO PILOTAGE DES SYSTEMES DE PRODUCTION AUTOMATISEE	27	29	33	18	11	
BAC PRO PILOTE DE LIGNE DE PRODUCTION				10	20	35
BAC PRO PLASTIQUES ET COMPOSITES	13	22	26	49	59	77
BTS INDUSTRIE PLASTIQUE "EUROPLASTIC"			3	26		13
CAP CONDUCTEUR D'INSTALLATIONS DE PRODUCTION				28	33	29
CAP CONDUIT.SYST.IND.OPT.FAB.ASSEMBL.	17	33	28	18		
CAP CONDUITE SYSTÈME INDUSTRIEL (1ER ANNEE COMMUNE)	65	57	43			
CAP PLASTURGIE	28	18	7			
TOTAL	**150**	**159**	**140**	**149**	**123**	**154**

Source : Rectorat, conseil régional, DRAAF

Tab 18– Répartition du nombre d'apprentis par diplômes

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
BAC PRO PILOTAGE DES SYSTEMES DE PRODUCTION AUTOMATISEE	9	14	7	4	1	
BAC PRO PILOTE DE LIGNE DE PRODUCTION				2	3	3
BTS INDUSTRIE PLASTIQUE "EUROPLASTIC"	8	8	12	20	17	13
CAP COMPOSITES PLASTIQUES CHAUDRONNES	2	5	2			
CAP CONDUCTEUR D'INSTALLATIONS DE PRODUCTION				2	5	4
CAP CONDUIT.SYS.IND.OPT.PROD.IND.TEXT	1					
CAP CONDUIT.SYST.IND.OPT.FAB.ASSEMBL.	3	5	6	3		
DUT MESURES PHYS TECHN INSTRUMENTALES				10	12	
DUT MESURES PHYSIQUES						8
DUT QUALITE, LOGISTIQUE INDUSTRIELLE ET ORGANISATION						23
DUT QUALITE, LOGISTIQUE INDUSTRIELLE ET ORGANISATION OPTION ORGANISATION ET GESTION DES FLUX		13	20	24	28	
TOTAL	**23**	**45**	**47**	**65**	**66**	**51**

Source : Rectorat, conseil régional, DRAAF

Focus sur l'enseignement supérieur

Principalement présente sur les niveaux IV et III, la filière dispose de quelques formations de niveau supérieur en région :

- DUT Mesures physiques
- DUT Qualité, logistique industrielle et organisation
- Licence Pro Production industrielle, contrôle et développement des matériaux : elle vise une insertion professionnelle de ses diplômés dans le domaine des matériaux avancés et process (depuis la conception jusqu'à la production en intégrant les techniques de contrôle non destructif)
- Master professionnel mention Energie et matériaux, spécialité milieux et matériaux en conditions extrêmes
- Master professionnel mention science des matériaux, spécialité matériaux multifonctionnels et nouvelles technologies pour l'énergie
- Ingénieur innovation en conception et matériaux, option matériaux et mécanique des structures

Tab 19– Répartition du nombre d'élèves inscrits par diplômes

	2009	2010	2011	2012	2013
DUT MESURES PHYSIQUES	179	167	170	159	173
DUT QUALITE, LOGISTIQUE INDUSTRIELLE ET ORGANISATION	83	67	78	83	70
LIC PRO PRODUCTION INDUSTRIELLE CONTROLE ET DEVELOPPEMENT DES MATERIAUX	16	14	14	12	11
TOTAL	**278**	**248**	**262**	**254**	**254**

Source : ORES

La formation continue à destination des demandeurs d'emploi

L'offre de formation continue à destination des demandeurs d'emploi est représentée en région Centre-Val de Loire par 5 organismes de formation : l'AFPA de Chartes (28), Tours (37) et Blois (41), le CFAI Centre (45) et le Centre de Formation Continue Sainte Croix Saint Euverte (45).

Les formations dispensées en région sont :

- TP Conducteur d'installations et de machines automatisées (proposé par l'AFPA de Chartres, Tours, Blois et Centre de formation de Ste Croix St Euverte)
- TP Agent de fabrication industrielle (proposé par l'AFPA de Blois)
- CAP conducteur d'installations de production (proposé par le CFAI Centre)
- BAC PRO Pilote des systèmes de production automatisée (proposé par le Centre de formation de Ste Croix St Euverte)

5 › Développement Durable

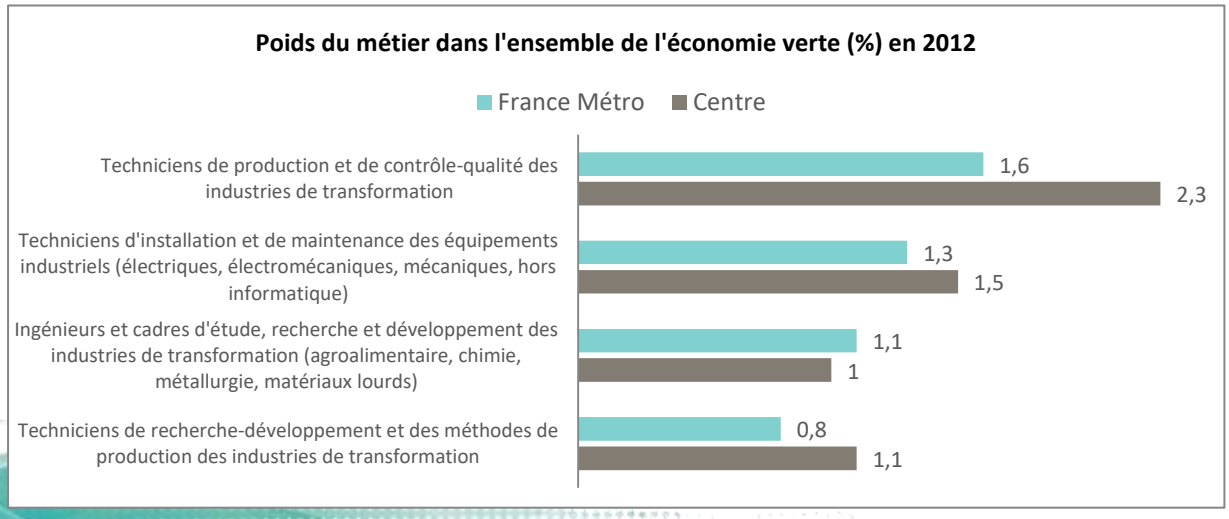
Le plastique est un matériau récent et grâce à ses nombreuses fonctionnalités, les perspectives de développement sont encore importantes. Un des facteurs qui semble le plus influant sur les évolutions de demain réside dans le développement durable qui se traduit par une recherche continue d'économie de ressources ainsi que par une valorisation des déchets. Les plastiques vont donc jouer un rôle important dans ce domaine :

- L'utilisation de moins de matières plastiques dans les applications existantes
- Le remplacement d'autres matériaux dans de nouvelles applications
- L'allègement des véhicules, qui permet d'économiser du carburant
- La réduction du gaspillage alimentaire grâce aux emballages intelligents
- Le développement des ressources renouvelables, que ce soit l'énergie éolienne ou les panneaux solaires.

Ainsi, deux enjeux majeurs apparaissent pour la matière plastique dont les acteurs devront s'emparer pour continuer à être compétitifs; à savoir le recyclage et les biomatériaux. A l'heure où le coût des matières plastiques vierges s'accroît très fortement et où les questions de développement durable sont essentielles, la France doit travailler dans le sens d'une amélioration de la collecte et du traitement des déchets. Cela devrait permettre de favoriser le développement d'une filière de recyclage, dans laquelle les innovations sont nombreuses, notamment dans les technologies de tri des matières et dans la formulation des matières régénérées. Par ailleurs, beaucoup d'attentes sont placées sur les bioplastiques pour réduire la dépendance envers les matières premières non renouvelables mais aussi pour contribuer à la protection de l'environnement, répondre aux problèmes liés aux déchets des emballages et améliorer l'image des plastiques. L'émergence d'une filière française sur ce secteur devrait permettre de se positionner sur un marché d'avenir qui reste une source potentielle de valeur ajoutée pour la plasturgie et aussi de créations d'emplois.

4 professions verdissantes tous secteurs d'activité confondus (identifiées dans le secteur de la plasturgie) :

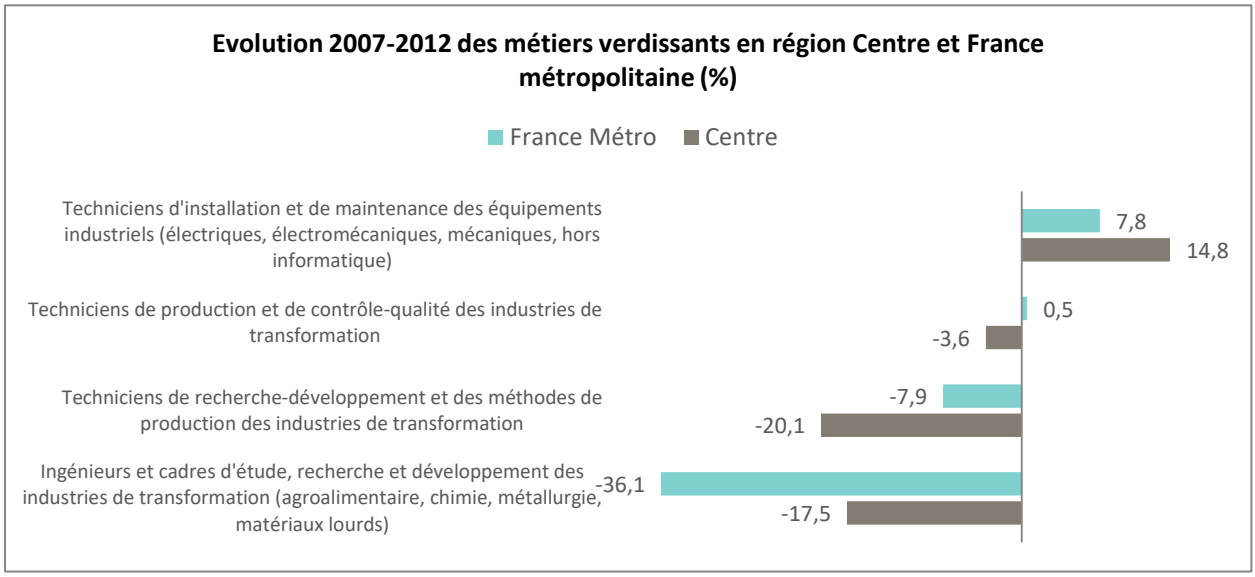
- 3 544 Techniciens de production et de contrôle-qualité des industries de transformation
- 2 406 Techniciens d'installation et de maintenance des équipements non industriels (hors informatique et télécommunications)
- 1 724 Techniciens de recherche-développement et des méthodes de production des industries de transformation
- 1 637 Ingénieurs et cadres d'étude, recherche et développement des industries de transformation (agroalimentaire, chimie, métallurgie, matériaux lourds).



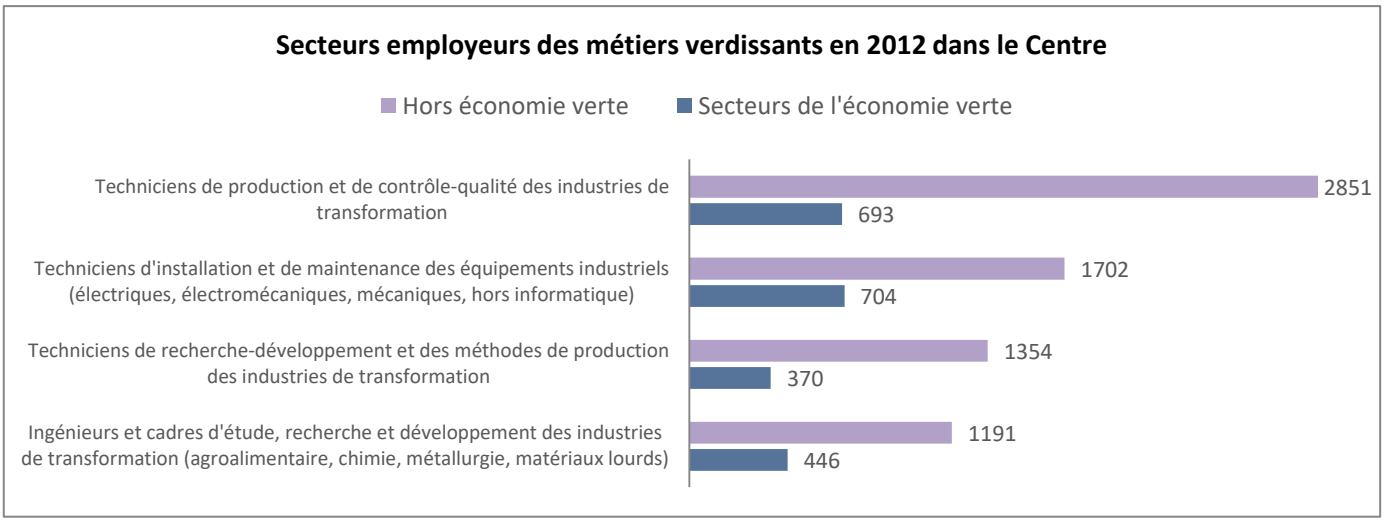
En région Centre-Val de Loire, les techniciens de production et de contrôle-qualité des industries de transformation ont une part plus grande parmi l'ensemble des métiers verts et verdissants de la région qu'au niveau de la France métropolitaine : respectivement 2,3 % en région contre 1,6 % au niveau national. Dans une moindre mesure, c'est également le cas des autres métiers verdissants identifiés, à l'exception des ingénieurs et cadres d'étude, recherche et développement des industries de transformation, dont la part en région est moindre (1 % contre 1,1 % en France métropolitaine).

Caractéristiques de ces métiers verdissants :

Parmi ces métiers verdissants de techniciens et d'ingénieurs, la proportion de femmes se situe entre 32 % et 46 %, à l'exception des techniciens d'installation et de maintenance des équipements industriels, où les femmes sont très peu présentes (2 %).
Cette profession compte 36 % d'actifs en emploi titulaires d'un CAP, un BEP ou un Brevet de compagnon. Les techniciens de production et de contrôle-qualité et les techniciens de recherche-développement et des méthodes de production, des industries de transformation, comptent une large part de salariés titulaires d'un diplôme BAC+2 (respectivement 41 % et 51 %). 68 % des ingénieurs et cadres d'étude, recherche et développement des industries de transformation sont titulaires d'un diplôme BAC+3 au minimum.



Sur la période 2007-2012, seuls les techniciens d'installation et de maintenance des équipements industriels enregistrent une évolution favorable du nombre d'emplois en région Centre-Val de Loire (+ 14,8 %). Cette évolution est nettement plus positive que celle observée au niveau national (+ 7,8 %). Pour les trois autres métiers verdissants, l'évolution est négative en région, en particulier pour les techniciens de recherche-développement et des méthodes de production des industries de transformation (- 20,1 %) et des ingénieurs et cadres d'études, recherche et développement des industries de transformation (- 17,5 %).



La majorité de ces quatre professions identifiées s'exerce principalement dans des secteurs d'activité en dehors de l'économie verte, comme celui de la plasturgie par exemple. Seuls 20 % des techniciens de production et contrôle-qualité et 21 % des techniciens de recherche-développement et des méthodes de production des industries de transformation travaillent dans un secteur de l'économie verte (protection de l'environnement …). Cette part est plus élevée chez les techniciens d'installation et de maintenance des équipements industriels (29 %) et les ingénieurs et cadres d'étude, de recherche et développement des industries de transformation (27 %).

Point méthodologique : le choix des nomenclatures

Le réseau des CARIF-OREF (RCO) se base sur l'approche de l'Observatoire National des Emplois et Métiers de l'Économie Verte (ONEMEV) pour analyser l'emploi et les métiers de l'économie verte. L'économie verte est une économie qui tient compte des enjeux environnementaux. Elle est peu créatrice de nouveaux métiers mais implique l'évolution de nombreux métiers existants.

Deux approches de l'emploi ont été mises en place par l'ONEMEV : l'une permet de mesurer les emplois liés à la production, mais les données utilisées ne permettent pas de régionaliser ces emplois. **L'autre approche repose sur l'identification de métiers verts et verdissants à dire d'experts, sur la base de définitions partagées. A partir des métiers verts et verdissants (ROME) a ainsi été identifiée la nomenclature des professions vertes et verdissantes (PCS) : 9 PCS vertes et 66 PCS verdissantes.** Pour ces dernières, précisons que l'ensemble des emplois liés à la profession est intégré même si le verdissement de la profession ne concerne pas encore tous les emplois. L'utilisation des PCS permet cependant de mesurer l'emploi à partir de différentes sources de données : recensement de la population, DADS … L'analyse de l'ORFE repose sur cette nomenclature. Les données utilisées sont issues de la base de données : Fiches métiers/Lorraine Parcours Métiers.

6 › Projection d'emploi et prospective

Projection d'emploi du secteur en région Centre

Depuis maintenant plusieurs années, l'ORFE met à jour un modèle de projections d'emplois constituant un support d'aide à la réflexion et à la prise de décision.

Ce dernier, basé sur un calcul simplifié, a pour objectif d'identifier les futurs besoins de recrutement d'un secteur d'activité, en s'appuyant à la fois sur différentes tendances économiques, chacune caractéristique d'une temporalité significative, ainsi que des flux de renouvellement de la main d'œuvre en activité.

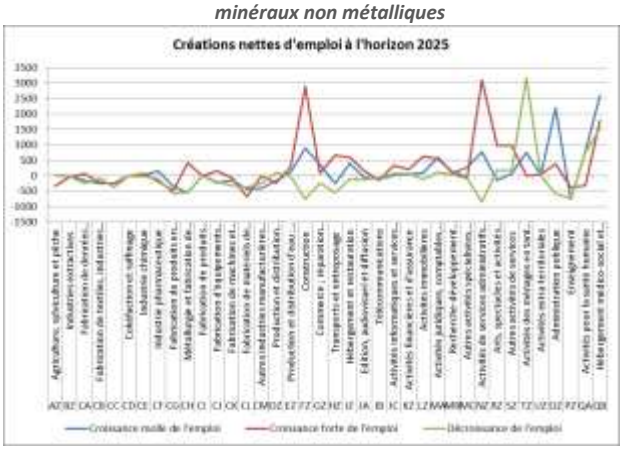
Pour l'analyse de l'emploi à l'horizon 2025, l'ORFE a retenu trois périodes caractéristiques selon une hypothèse :

- 2001 / 2005 : période de croissance économique molle
- 2005 / 2007 : période de croissance franche
- 2007 / 2012 : période de crise
- 65 ans : âge de départ à la retraite

Les créations nettes d'emplois à horizon 2025

L'analyse du potentiel de créations nettes d'emplois dans le secteur de la fabrication de produits en caoutchouc et matières plastiques ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques à horizon 2025, laisse apparaître des projections très pessimistes, quelque soit la conjoncture économique anticipée. En effet, que ce soit en cas de croissance « molle », de décroissance ou de réelle reprise économique (telle que celle constatée entre 2005 et 2007), le secteur devrait connaître des destructions d'emploi. L'impact de la conjoncture apparaît ainsi très faible.

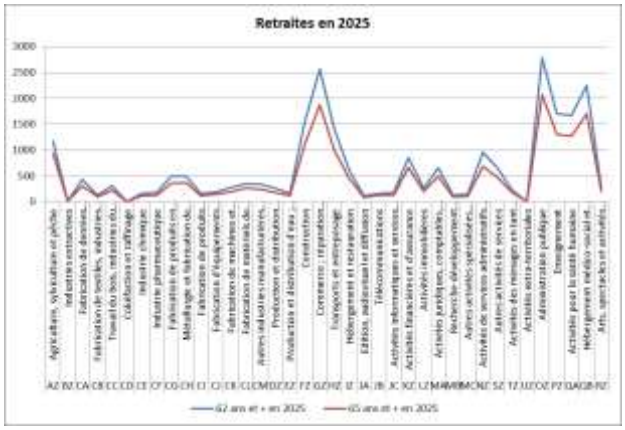
Graph 25 – Créations nettes d'emplois à horizon 2025 (CG : fabrication de produits en caoutchouc, matières plastiques ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques



Un volume de départs à la retraite à 65 ans parmi les plus importants de l'économie

Les flux de départs à la retraite pour les salariés de plus de 65 ans devraient se traduire par des besoins positifs de main d'œuvre. Toutefois, ces besoins sont, au regard des autres secteurs d'activité, relativement peu élevés et pourraient ne pas venir compenser les destructions d'emploi à venir.

Graph 26 –Volume de départs à la retraite 65 ans et plus, à horizon 2025 (CG : fabrication de produits en caoutchouc, matières plastiques ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques)



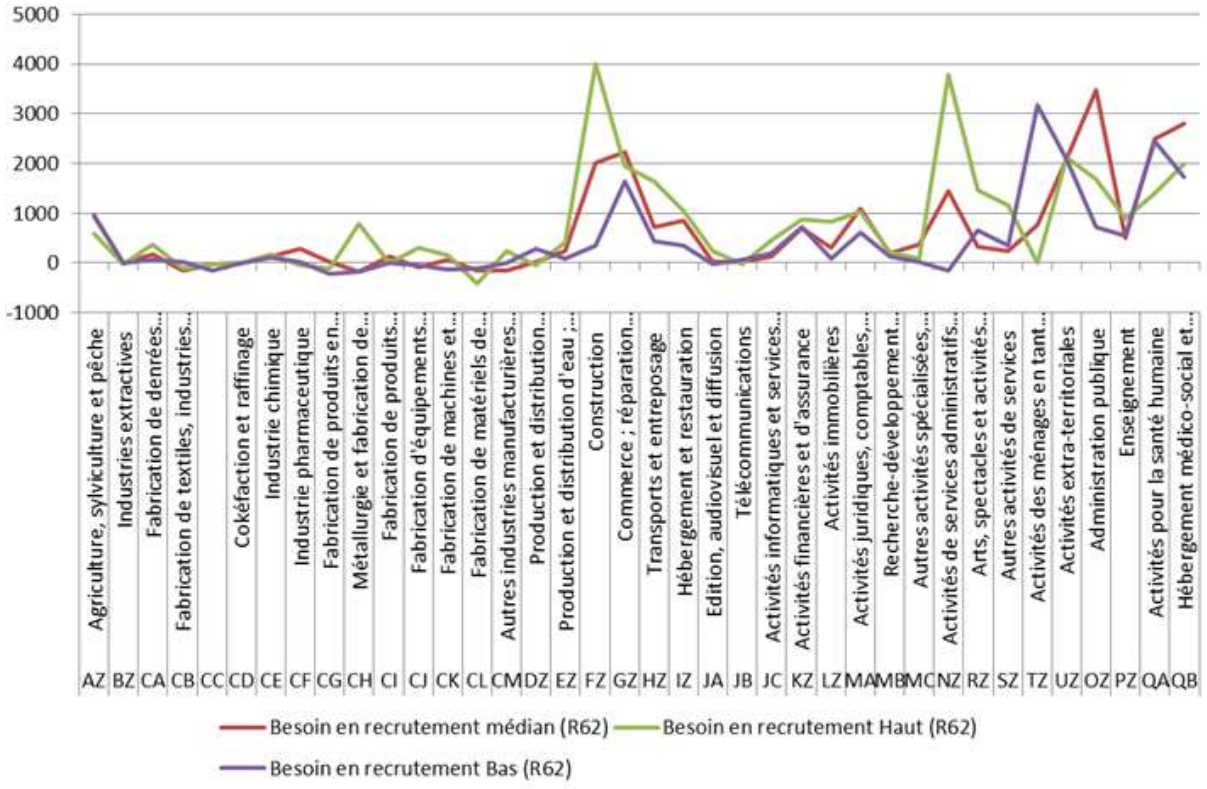
Absence de besoin de recrutement à horizon 2025

Les besoins de recrutement à venir se définissent comme la somme des créations nettes d'emplois (emploi en 2025 - emploi en 2009) et des départs en retraite à horizon 2025. Ainsi, dans tous les cas de figures, à savoir un contexte de reprise franche de la croissance en région Centre, un contexte de reprise molle ou un contexte de crise, le secteur se caractérise par l'absence de besoin de recrutement. Cependant, l'évolution des besoins en compétence des entreprises n'en est pas moins un enjeu car on assiste depuis plusieurs années, à une élévation du niveau de qualification de la population salariée de la plasturgie, et ce à tous les niveaux :

- La population ouvrière : l'automatisation conduit à une réduction des besoins en main d'œuvre non qualifiée. Les besoins qui subsistent s'orientent davantage vers un certain niveau de technicité et de plus en plus de flexibilité.
- L'encadrement : l'adaptation des entreprises à l'environnement actuel nécessite le développement de certaines fonctions nouvelles (qualité, amélioration des process de production, fonctions HSE, développement durable, fonctions commerciales, de conception…).

Il faut souligner le caractère transversal de la majorité de ces compétences requises, ce qui signifie que les entreprises de plasturgie risquent de se retrouver de plus en plus en concurrence avec d'autres industries et même d'autres secteurs pour attirer ces profils, posant ainsi la question de l'attractivité de la filière.

Graph 27 – Projection d'emploi = Besoins en recrutement à horizon 2025
(CG : fabrication de produits en caoutchouc, matières plastiques ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques)



Eléments de prospective nationale

La plasturgie connaît au cours de la période actuelle des changements structurels profonds qui appellent la mise en œuvre de nouvelles stratégies de compétitivité. La transformation du secteur de la plasturgie est rapide : les mutations du contexte économique (mondialisation, intensité de la concurrence, exigences de la différenciation technologique et contraintes réglementaires ou environnementales…) se sont nettement accélérées ces dernières années. Dans ce contexte, l'observatoire de la plasturgie a commandité une étude, réalisée par Quadrat-Etudes en 2013, portant sur l'évolution de l'emploi à l'horizon 2020. La méthodologie de réalisation s'est orientée sur les données quantitatives déjà existantes et des entretiens avec des industriels de la branche. La réalisation de ce projet repose sur un credo : la force du lien entre compétences et compétitivité. L'état des lieux des caractéristiques économiques et sociales du secteur et les éléments d'analyse prospective ont permis de mettre en évidence les principaux enjeux du secteur. Les pistes d'actions proposées découlent de cette analyse. En voici une présentation synthétique.

La plasturgie doit faire face aux difficultés structurelles rencontrées par l'ensemble de l'industrie manufacturière française. Ainsi, la diminution tendancielle du degré d'intégration de la production ne se traduit pas par une élévation significative des indicateurs de valeur ajoutée, ce qui pose la question de la valorisation des innovations. De même, le recul des performances à l'exportation pose la question de la dégradation de la compétitivité hors prix, notamment parce que le solde des échanges extérieurs demeure déficitaire avec des pays qui ne présentent pas d'avantage comparatif reposant sur les coûts. Ces changements structurels appellent de la part des entreprises une profonde révision de leurs positionnements et la mise en œuvre de nouvelles stratégies de compétitivité puisque le constat doit être fait que les stratégies d'abritement sur des niches technologiques ou locales ne fonctionnent plus.

Un des leviers essentiel de la pérennité des entreprises réside dans leur capacité à mobiliser et à développer les compétences des salariés. Or, et c'est un des premiers enseignements de cette étude, la structure des emplois subit la conjoncture : les emplois dans les fonctions de production et la logistique s'adaptent quantitativement à la demande, en s'appuyant sur les divers leviers de flexibilité quantitative actuellement disponibles.

Mais la composition des emplois évolue très lentement sans que cela ne traduise de véritable adaptation aux enjeux de l'économie mondialisée des prochaines années. Il existe donc un véritable levier de développement du côté des compétences des salariés et, les deux sont liés, à la révision des schémas organisationnels des entreprises. Naturellement, l'augmentation de la taille des entreprises, notamment par le développement significatif du nombre d'entreprises de taille intermédiaire et de la transformation de TPE et PME, constituerait un moyen pour implanter des organisations accordant plus de place à l'innovation.

Les problématiques soulevées étant souvent historiques et structurelles, les réponses à apporter seront donc nécessairement multifactorielles et impliquent tant les stratégies et les schémas d'organisation des entreprises que les compétences des salariés. Le contexte économique en forte mutation appelle à une élévation des niveaux de qualification pour toutes les familles de métiers. Sur les fonctions à forte valeur ajoutée en particulier, il sera crucial pour la plasturgie d'attirer les compétences recherchées (la R&D, la QHSE, la maintenance et les fonctions marketing – commercial). Il s'agit également de structurer des parcours professionnels, en réponse aux besoins des entreprises et donnant des perspectives d'évolution pour les salariés.

Adapter la plasturgie française à l'économie de demain suppose de revisiter les organisations de

travail : dans un contexte de marchés tirés par la demande, il faudra amener l'ensemble des fonctions de l'entreprise à travailler en transversalité pour prendre en compte les besoins des clients, à travers l'innovation et la qualité, notamment environnementale, du produit comme des services. La cours e technologique impose de maintenir un effort de formation important et de le concentrer sur les domaines à forte capacité différenciante. Cela suppose d'être en mesure de piloter l'offre de formation au plus près des besoins de recrutement et de favoriser l'action aux formations.

Eléments de prospective régionale

Afin d'élaborer des scénarios d'évolution du secteur de l'alimentation de détail en région Centre-Val de Loire, l'ORFE a réuni un groupe de travail lors de trois séances d'échanges : la première étant consacrée au partage du diagnostic sectoriel, à l'identification des variables d'impact et à l'élaboration des scénarios à l'échelle régionale à un horizon de 10 à 15 ans et la deuxième aux impacts métiers et compétences que ces derniers impliquent. Ce groupe de travail est composé d'acteurs institutionnels régionaux (Conseil régional, Direccte), d'experts économiques (Centréco, CCI Centre), de partenaires sociaux (employeurs et salariés) et de la branche professionnelle. Ont ainsi participé à cette phase de prospective :

- Séverine PASQUET – Conseil Régional
- Brigitte WOLPIN – Rectorat - DAEE
- Ronan LE-BER – Direccte Centre
- Laetitia RIVOLLET – Direccte Centre
- Martine DANIERE - Direccte Centre
- Ida BRACQUEMOND – Conseil Régional
- Nicolas MASSON – Plasti Ouest
- Ronan JAUNAULT – Plasti Ouest
- Coraline MONGELLA – CCI Loir-et-Cher
- Stéphanie – MONTJOTIN – UIMM
- Caroline DUCROCQ – Centréco
- Sabrina ROUSSEAU – Centréco
- Lucie BAGGI - ORES
- Frédérique RUE-DAVID - Medef

Le groupe de travail s'est réuni trois fois entre décembre 2015 et mars 2016. Les séances se sont décomposées de la façon suivante :

Réunion n°1 : Diagnostic sectoriel et variables d'impact
- Rappel de la méthodologie utilisée, des échéances
- Partage du diagnostic sectoriel
- Identification des variables d'évolution impactant le secteur

Réunion n°2 : Prospective économique : avis des entreprises et positionnement national
- Co-construction des scénarios de prospective économique régionale
- Positionnement par rapport à leur probabilité de réalisation

Réunion n°3 : Dynamique d'évolution de l'emploi et des compétences
- Identification des métiers pouvant être impactés ou à travailler
- Impacts des scénarios sur l'évolution des métiers

Les variables d'impact

Lors de ces séances de travail, plusieurs variables d'impact ont été identifiées et classées en quatre catégories :

FACTEURS MACRO-ECONOMIQUES

La plasturgie française, activité induite, **est un secteur atomisé très corrélé à la conjoncture industrielle globale**. Les principaux marchés clients sont l'emballage, le BTP et le transport (automobile, aéronautique, nautisme…). Le médical constitue également une nouvelle niche de marché, très innovante et à forte valeur ajoutée, même si cela ne représente encore qu'un faible volume de production. En région Centre – Val de Loire, l'activité du secteur est portée par les segments du transport (principalement aéronautique et automobile) et de l'emballage cosmétique.

Faiblement intégrée comparativement à son homologue allemande, la filière plasturgique française est très peu présente sur le segment des moules et des machines, point central dans le développement de l'innovation et dans la maîtrise de la chaîne de valeur. Les moules et les machines sont principalement importés des pays asiatiques, l'activité productive française consistant principalement dans la transformation de la matière plastique (production, conditionnement, contrôle qualité…) et non pas dans la fabrication des matériaux de base. Si les transformateurs de matières plastiques ont accompagné leurs donneurs d'ordre dans leurs stratégies d'internationalisation et de recomposition de leur appareil de production à l'échelle mondiale, il semble aujourd'hui, que **l'activité du secteur qui demeure en France soit peu délocalisable en raison des contraintes clients** en termes de délais, de sécurité, de qualité, de co-construction des produits et des services proposés.

Par ailleurs, la volatilité des cours des matières premières et de l'énergie constitue une variable avec laquelle les entreprises du secteur doivent composer pour préserver et développer leurs avantages concurrentiels.

Variables

- **Evolution du secteur de l'emballage alimentaire et cosmétique**
- **Evolution du BTP**
- **Evolution du secteur automobile, aéronautique**
- **Conjoncture économique ET industrielle**
- **Evolution du cours des matières premières et de l'énergie**
- **Localisation de la production**

CADRE LEGISTIF

La filière de la plasturgie est marquée par une réglementation et des contraintes environnementales relativement importantes. Plusieurs substances utilisées font l'objet de vigilances particulières, certaines sont même classées cancérigènes, imposant de nombreuses précautions de manipulation et d'utilisation. C'est le cas notamment du styrène dont les conditions de manipulation vont devenir de plus en plus contraignantes en 2016. Ces contraintes réglementaires pourraient entraîner des difficultés pour de nombreuses entreprises qui n'auraient pas les moyens financiers nécessaires pour mettre aux normes leur appareil de production.

Par ailleurs, si les salaires dans la plasturgie française sont relativement proches de ceux pratiqués en Allemagne, **le poids des charges rend le coût du travail très élevé** et entame la compétitivité internationale des entreprises françaises. Enfin, l'activité étant fortement corrélée à la conjoncture industrielle, **le développement d'une politique industrielle volontariste** pourrait bénéficier au secteur.

Variables

- **Développement d'une politique industrielle**
- **Réglementation concernant les matériaux et les méthodes de production**
- **Coût du travail**
- **Contraintes environnementales**

FACTEURS MICROECONOMIQUES

Secteur atomisé, positionné en aval d'une dizaine de grands fournisseurs et en amont de donneurs d'ordre, très souvent positionnés à l'international, la plasturgie pourrait pâtir d'une forte dépendance à l'égard des autres acteurs de la filière si leur portefeuille clients ne s'avère pas suffisamment diversifié et **si leur offre ne s'oriente pas suffisamment vers un positionnement de partenaire, proposant une solution adaptée à un usage.**

La plasturgie constitue un secteur d'avenir car elle accompagne toutes les activités industrielles innovantes. Toutefois, **si de nombreux gains de productivité ont d'ores et déjà été réalisés** (+50% en 15 ans) afin notamment de répondre à une problématique d'attractivité - entraînant davantage de robotisation, des cadences de production plus rapides et une diminution du nombre d'opérateurs par machine – **des progrès sont encore attendus et de nombreux investissements restent à venir**. Cela pourrait impacter les marges des entreprises et influencer une évolution du niveau de formation des compétences des salariés. Par ailleurs, la création d'un Centre Technique Industriel au niveau national devrait voir le jour afin de capitaliser les investissements dans les nouvelles technologies et les matériaux composites. Ces différents éléments devraient permettre de valoriser **une filière qui pâtit aujourd'hui d'un déficit d'image et ainsi de pouvoir attirer et pérenniser les profils recherchés**.

La concurrence intra sectorielle est relativement faible tandis que la compétition intersectorielle semble à l'avantage des entreprises de la plasturgie grâce aux nombreuses qualités et possibilités de la matière plastique. L'écoconception fait partie des stratégies des acteurs, contraints par des normes environnementales de plus en plus drastiques. A noter que le secteur de la plasturgie utilise de moins en moins de pétrole et permet grâce à l'allégement des produits d'économiser de l'énergie (notamment sur le segment des transports). En outre, il est important de s'intéresser au cycle de vie des produits car si les polymères carbonés sont réalisés à partir du pétrole, leur bilan carbone est souvent bien inférieur à un polymère décarboné réalisé à partir de végétaux. En effet, d'une part les polymères carbonés sont recyclables à l'infini et d'autre part, la réalisation d'un polymère décarboné nécessite de faire tomber le taux d'humidité des végétaux à 0% ce qui est très énergivore.

Enfin, le transfert de technologies est présent dans le secteur de la plasturgie via les formations réalisées par les fournisseurs.

Variables

- **Pouvoir de négociation avec les donneurs d'ordre**
- **Diversification du portefeuille client**
- **Attractivité du secteur**
- **Investissement**
- **Capacité d'innovation**
- **Eco-conception**
- **Concurrence inter et intra sectoriel**
- **Evolution de la productivité**
- **Capacité des chefs d'entreprise à limiter le turnover et favoriser la montée en compétence**
- **Transfert de technologies (via les fournisseurs)**

Variables d'impact du secteur de la plasturgie

Variables macro-économiques	Conjoncture économique	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Conjoncture industrielle	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Evolution des cours des matières premières	Hausse	Stabilité	Baisse
	Evolution du coût de l'énergie	Hausse	Stabilité	Baisse
	Evolution du secteur de l'emballage alimentaire et de la cosmétique	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Evolution du BTP	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Evolution du secteur automobile et aéronautique	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Localisation de la production	Division internationale du travail	Mixte	Rééquilibrage géographique de la production
Cadre législatif	Développement d'une politique industrielle nationale (perception)	Soutenue	Faible	Sans impact
	Réglementation concernant la transformation des matériaux	Contraignante	Stabilité	Libérale
	Réglementation concernant les méthodes de production	Contraignante	Stabilité	Libérale
	Coût du travail	Hausse	Stabilité	Baisse
	Réglementation environnementale	Hausse	Stabilité	Baisse
	Réglementation du marché du travail	Contraignante	Stabilité	Assouplissement
	Relation pouvoirs publics - entreprises	Riche	Modérée	Faible
Variables micro-économiques	Pouvoir de négociation avec les donneurs d'ordre	Position favorable	Equilibrée	Position défavorable
	Pouvoir de négociation avec les fournisseurs	Position favorable	Equilibrée	Position défavorable
	Diversification du portefeuille client	Fort		Faible
	Concurrence intersectorielle	Forte mais la plasturgie est en position favorable	Modérée	Nulle
	Concurrence intrasectorielle	Intense	Modérée	Nulle
	Investissement	Fort	Présent mais il demeure une grande marge de manœuvre	Faible
	Capacité d'innovation	Forte	En lien avec le volume d'investissement	Nulle
	Evolution de la productivité	Hausse	Stabilité	Baisse
	Transfert de technologie	Existant entre tous les acteurs	Existant mais réalisé par les fabricants de machines	Inexistant
	Eco-conception	Pris en compte pleinement	Pris en compte mais peu réalisé	En dehors des préoccupations des acteurs
	Attractivité du secteur vis-à-vis de la main d'œuvre	Fort	Modérée	Faible
	Analyse du cycle de vie des produits	Pris en compte pleinement	Pris en compte mais peu réalisé	En dehors des préoccupations des acteurs
	Capacité à fédérer les acteurs	Fort	en progression	Faible

Les scénarios régionaux

Scénario 1 : Poursuite des tendances actuelles

Description du scénario

Ce scénario est le continuum des tendances observées au cours des dernières années et intègre les évolutions récentes.

Ce scénario tendanciel repose sur la continuité du choc de conjoncture actuel qui se traduit par une croissance économique durablement grippée et une production industrielle qui progresse très peu. La demande adressée au secteur de la plasturgie est donc globalement stable, même s'il peut exister des différences notoires entre les différents segments de marché ; à savoir l'emballage alimentaire, la cosmétique, le BTP, l'automobile ou encore l'aéronautique. En région Centre-Val de Loire, les principaux marchés sont l'emballage, l'automobile et l'aéronautique dont l'évolution est corrélée, pour les deux premiers notamment, à celle du pouvoir d'achat.
Le secteur continue à évoluer dans un contexte de division internationale du travail porté par les stratégies d'internationalisation des différents donneurs d'ordre. Toutefois, ces stratégies devraient s'infléchir dans les années à venir sous l'effet de la hausse continue de la productivité en France. Ainsi, les mouvements de relocalisation, déjà entamés, de certaines activités industrielles devraient se poursuivre et profiter au secteur de la plasturgie en région et ce, malgré une évolution à la baisse du cours des matières premières, le pétrole en premier lieu. Cette tendance baissière du prix du pétrole (et donc de celui du plastique) ne permet, malheureusement, pas aux acteurs du secteur de réduire leurs coûts d'approvisionnement en raison d'un rapport de force déséquilibré avec les fournisseurs et d'une production européenne de matières plastiques insuffisante. L'existence de contingents tarifaires sur les importations de matières plastiques continue à nuire à la compétitivité des acteurs. En outre, le coût de l'énergie poursuit son augmentation risquant d'impacter le budget des entreprises de la plasturgie, grosses consommatrices d'électricité.

Par ailleurs, les plasturgistes évoluent dans un cadre réglementaire globalement plus contraignant, que cela concerne la transformation des matériaux, les méthodes de production ou encore les normes environnementales. Seul le fonctionnement du marché du travail fait l'objet d'un assouplissement afin d'améliorer la flexibilité des entreprises. En revanche, le coût du travail va, quant à lui, poursuivre sa tendance haussière. Dans cet environnement globalement plus contraint, les entreprises sont soutenues par une politique industrielle régionale active, qui, si elle ne cible pas spécifiquement la plasturgie, concerne l'ensemble des acteurs industriels en fonction des projets proposés.

Les entreprises opèrent dans un contexte concurrentiel plutôt favorable. En effet, la compétition entre les plasturgistes est relativement faible, même s'il existe des disparités en fonction des différents segments de marché, et ne devrait pas s'intensifier. La concurrence intrasectorielle est, quant à elle, plus importante mais le plastique profite de nombreux avantages qui permettent aux acteurs de tirer leur épingle du jeu dans les arbitrages des branches clientes.
En outre, la plasturgie est un secteur en constante évolution, les volumes d'investissements sont donc une variable clé de la compétitivité afin d'adapter l'appareil productif et d'anticiper les tendances d'évolution. Toutefois, si l'investissement est présent, il risque de demeurer à un niveau encore trop faible par rapport aux différents besoins et de freiner la capacité d'innovation des entreprises. A titre de comparaison, la moyenne d'âge du parc machine en France est de 14 ans alors qu'il est de 7 ans en Allemagne. La faiblesse des taux d'intérêt devrait faciliter l'accès aux crédits pour les entreprises et donc encourager l'investissement.
L'analyse du cycle de vie des produits et plus particulièrement le recyclage des plastiques constituent un véritable enjeu pour le secteur de la plasturgie. Il n'est malheureusement pas encore suffisamment intégré dans les stratégies des entreprises. En effet, si le recyclage des métaux, du papier ou encore du verre est, aujourd'hui, mature, celui des plastiques est nettement moins développé. Avec un taux de recyclage avoisinant les 16%, la France se positionne comme un des pays européens

présentant les moins bonnes performances. Dans le cadre de ce scénario, une très faible évolution en la matière est attendue.
Enfin, le secteur, composé essentiellement de petites et moyennes entreprises, dispose d'une faible capacité à fédérer les acteurs, mais qui devrait être amenée à progresser rapidement. La visibilité des métiers de la plasturgie et l'attractivité de ces derniers devraient donc en bénéficier pour faciliter le recrutement des meilleurs profils et susciter plus facilement des vocations.

Impacts « emplois et compétences »

Le secteur de la plasturgie rencontre de nombreux problèmes de recrutement, notamment sur les métiers de régleurs/monteurs, de moulistes ou encore de techniciens.

- **Régleur / monteur :**

Le régleur suit les process établis par le technicien et a pour mission de réaliser les ajustements inhérents aux différentes variations de conditions de production (variations climatiques dans l'usine par exemple). Il lui est demandé d'être polyvalent car il travaille très souvent sur plusieurs ilots en même temps. Il existe deux niveaux de qualification pour ce type de poste permettant d'envisager des évolutions de carrière qui devront être anticipées au sein d'un parcours d'évolution du salarié. Le niveau requis pour ce type de poste est un CAP, voire une personne motivée sans diplôme nécessairement.

- **Mouliste :**

Le métier de mouliste nécessite un savoir-faire technique spécifique et entraîne des manipulations très physiques. Ce poste constitue une véritable inquiétude car il existe une perte de savoir-faire inquiétante dans la région Centre-Val de Loire.

- **Techniciens :**

Le métier consiste principalement à établir les process de production. Le niveau requis en atelier s'oriente davantage vers un Bac Pro MOTIVE plutôt qu'un BTS, qui s'inscrit aujourd'hui dans une logique de parcours et constitue donc une voie d'accès à des études supérieures ou à un autre métier. Les apprentis en BTS ne restent pas en production. Par ailleurs, il est préférable pour un technicien de savoir monter des moules. Cela constitue un vrai avantage concurrentiel et des connaissances supplémentaires permettant une meilleure opérationnalité et efficacité du salarié.

Les tendances d'évolution au sein des usines de plasturgie se dirigent, compte tenu notamment de ces fortes difficultés de recrutement, vers un renforcement de l'automatisation avec une diminution du nombre d'opérateurs et une multiplication des tâches à valeur ajoutée, se traduisant par une augmentation des postes d'ouvriers qualifiés et de techniciens, sans pour autant signifier une élévation du niveau de diplôme.
Le frein principal identifié concernant les difficultés de recrutement est le manque d'attrait des jeunes pour les métiers de la plasturgie, et plus largement ceux de l'industrie. Si les cursus de formation existent, les classes demeurent peu remplies et les jeunes formés peinent à s'insérer en raison d'une vision biaisée du métier (les BTS ne s'attendent pas à travailler en atelier par exemple). **L'enjeu majeur consiste donc dans la communication auprès des jeunes et de leur famille ainsi que des demandeurs d'emploi autour des métiers et des carrières possibles dans l'industrie plastique**.

Scénario 1 : Détail des variables

Variables macro-économiques	Conjoncture économique	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Conjoncture industrielle	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Evolution des cours des matières premières	Hausse	Stabilité	Baisse
	Evolution du coût de l'énergie	Hausse	Stabilité	Baisse
	Evolution du secteur de l'emballage alimentaire et de la cosmétique	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Evolution du BTP	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Evolution du secteur automobile et aéronautique	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Localisation de la production	Division internationale du travail	Mixte	Rééquilibrage géographique de la production
Cadre législatif	Développement d'une politique industrielle nationale (perception)	Soutenue	Faible	Sans impact
	Réglementation concernant la transformation des matériaux	Contraignante	Stabilité	Libérale
	Réglementation concernant les méthodes de production	Contraignante	Stabilité	Libérale
	Coût du travail	Hausse	Stabilité	Baisse
	Réglementation environnementale	Hausse	Stabilité	Baisse
	Réglementation du marché du travail	Contraignante	Stabilité	Assouplissement
	Relation pouvoirs publics - entreprises	Riche	Modérée	Faible
Variables micro-économiques	Pouvoir de négociation avec les donneurs d'ordre	Position favorable	Equilibrée	Position défavorable
	Pouvoir de négociation avec les fournisseurs	Position favorable	Equilibrée	Position défavorable
	Diversification du portefeuille client	Fort		Faible
	Concurrence intersectorielle	Forte mais la plasturgie est en position favorable	Modérée	Nulle
	Concurrence intrasectorielle	Intense	Modérée	Nulle
	Investissement	Fort	Présent mais il demeure une grande marge de manœuvre	Faible
	Capacité d'innovation	Forte	En lien avec le volume d'investissement	Nulle
	Evolution de la productivité	Hausse	Stabilité	Baisse
	Transfert de technologie	Existant entre tous les acteurs	Existant mais réalisé par les fabricants de machines	Inexistant
	Eco-conception	Pris en compte pleinement	Pris en compte mais peu réalisé	En dehors des préoccupations des acteurs
	Attractivité du secteur vis-à-vis de la main d'œuvre	Fort	Modérée	Faible
	Analyse du cycle de vie des produits	Pris en compte pleinement	Pris en compte mais peu réalisé	En dehors des préoccupations des acteurs
	Capacité à fédérer les acteurs	Fort	en progression	Faible

Scénario 2 : progrès technologiques importants

Description du scénario

Ce scénario repose sur l'existence de progrès techniques importants permettant aux acteurs de la plasturgie de gagner des parts de marché face aux matériaux concurrents.

Le contexte macro-économique et conjoncturel reste semblable au scénario tendanciel, qui repose sur une faible croissance économique et industrielle, une stabilité des besoins des branches clientes, une tendance baissière des cours des matières premières et haussière du coût de l'énergie. Le cadre réglementaire reste également conforme au scénario tendanciel.

Les efforts d'innovation réalisés par les entreprises ont permis de créer des produits à forte valeur ajoutée, multipliant les applications et les fonctionnalités du plastique. Ce nouvel avantage concurrentiel permet aux plasturgistes de gagner des parts de marché face aux matériaux concurrents, à l'image de la métallurgie par exemple. La concurrence intersectorielle demeure forte mais le secteur bénéficie d'une longueur d'avance sur ses principaux concurrents. La compétition intra sectorielle modérée jusqu'alors, se détend, en lien avec le développement de niches de marché. Les acteurs du secteur gagnent du poids au sein de la filière, leur permettant ainsi d'améliorer leur pouvoir de négociation face à leurs fournisseurs et donneurs d'ordre. Globalement, l'innovation technique permet aux acteurs d'exercer leur activité dans un contexte plus favorable (en relatif).
Par ailleurs, les progrès technologiques devraient accélérer le phénomène de rééquilibrage géographique de la production car une production à plus forte valeur ajoutée est plus onéreuse à délocaliser (coût élevé pour expatrier les cadres et ingénieurs, coûts logistiques plus importants…).

Le contexte favorable permet aux entreprises d'avoir une bonne visibilité à court et moyen terme, facilitant et encourageant les stratégies d'investissement. La capacité d'innovation des acteurs est donc renforcée, tout comme la productivité qui ne cesse de progresser. Les transferts de technologies ne sont plus le simple fait des fabricants de machines mais sont désormais le résultat de nombreuses synergies entre tous les acteurs de la filière (universités, centres d'innovation, fabricants…). La prise en compte du cycle de vie du produit devient une problématique récurrente, permettant aux acteurs de rattraper leur retard en matière de recyclage de la matière plastique.

Enfin, les relations avec les pouvoirs publics s'enrichissent, facilitant la prise en compte des problématiques sectorielles et permettant une meilleure visibilité de la plasturgie. La capacité des acteurs à se fédérer s'en trouve alors facilitée.

Impacts « emplois et compétences »

Les évolutions sont identiques à celles identifiées pour le scénario tendanciel.

Scénario 2 : Détail des variables

Variables macro-économiques	Conjoncture économique	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Conjoncture industrielle	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Evolution des cours des matières premières	Hausse	Stabilité	Baisse
	Evolution du coût de l'énergie	Hausse	Stabilité	Baisse
	Evolution du secteur de l'emballage alimentaire et de la cosmétique	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Evolution du BTP	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Evolution du secteur automobile et aéronautique	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Localisation de la production	Division internationale du travail	Mixte	Rééquilibrage géographique de la production
Cadre législatif	Développement d'une politique industrielle nationale (perception)	Soutenue	Faible	Sans impact
	Réglementation concernant la transformation des matériaux	Contraignante	Stabilité	Libérale
	Réglementation concernant les méthodes de production	Contraignante	Stabilité	Libérale
	Coût du travail	Hausse	Stabilité	Baisse
	Réglementation environnementale	Hausse	Stabilité	Baisse
	Réglementation du marché du travail	Contraignante	Stabilité	Assouplissement
	Relation pouvoirs publics - entreprises	Riche	Modérée	Faible
Variables micro-économiques	Pouvoir de négociation avec les donneurs d'ordre	Position favorable	Equilibrée	Position défavorable
	Pouvoir de négociation avec les fournisseurs	Position favorable	Equilibrée	Position défavorable
	Diversification du portefeuille client	Fort		Faible
	Concurrence intersectorielle	Gain de part de marché	Modérée	Nulle
	Concurrence intrasectorielle	Intense	Modérée	Nulle
	Investissement	Fort	Présent mais il demeure une grande marge de manœuvre	Faible
	Capacité d'innovation	Forte	En lien avec le volume d'investissement	Nulle
	Evolution de la productivité	Hausse	Stabilité	Baisse
	Transfert de technologie	Existant entre tous les acteurs	Existant mais réalisé par les fabricants de machines	Inexistant
	Eco-conception	Pris en compte pleinement	Pris en compte mais peu réalisé	En dehors des préoccupations des acteurs
	Attractivité du secteur vis-à-vis de la main d'œuvre	Fort	Modérée	Faible
	Analyse du cycle de vie des produits	Pris en compte pleinement	Pris en compte mais peu réalisé	En dehors des préoccupations des acteurs
	Capacité à fédérer les acteurs	Fort	en progression	Faible

Ce scénario est jugé comme étant le plus probable par le groupe de travail.

Scénario 3 : Reprise de la croissance économique et industrielle

Description du scénario

Ce scénario repose sur une reprise de la croissance économique et de la production industrielle.

Après une dizaine d'années de croissance très faible, la reprise économique s'installe plus durablement sur le plan national, puis en région, avec un rythme de croissance annuelle supérieur à 1.5%. Cette reprise, liée à la conjugaison de plusieurs indicateurs économiques réorientés positivement (hausse de la consommation, compétitivité renforcée par la baisse de la devise européenne et une hausse de la productivité…), stimule l'ensemble du tissu industriel, et plus spécifiquement la plasturgie dont la caractéristique est d'être une activité induite. En effet, les segments du bâtiment, des loisirs et de l'automobile, fortement dépendants de l'évolution du pouvoir d'achat constituent les moteurs de croissance importants pour le secteur plastique. Cette reprise économique entraîne une augmentation de la demande de pétrole qui se traduit par une évolution à la hausse du coût des matières premières, favorisant le rééquilibrage géographique de la production. Le coût toujours plus élevé de l'électricité vient peser sur le budget des entreprises du secteur.

Cette tendance s'accompagne d'une plus grande souplesse de l'environnement concurrentiel et d'une amélioration du pouvoir de négociation des acteurs face à leurs fournisseurs et donneurs d'ordre. Les entreprises relancent leurs programmes d'investissement leur permettant de réaliser des progrès techniques importants et d'améliorer la productivité. Les plasturgistes bénéficient ainsi d'avantages concurrentiels significatifs face aux principaux matériaux concurrents. Les transferts de technologies sont le résultat de nombreuses synergies entre tous les acteurs de la filière (universités, centres d'innovation, fabricants…) et la problématique du recyclage est globalement mieux prise en compte par les acteurs du secteur.

Les entreprises évoluent dans un contexte réglementaire similaire à celui prévu dans le scénario tendanciel, excepté que les bonnes performances économiques sectorielles ainsi que les progrès technologiques réalisés permettent d'enrichir les échanges entre les pouvoirs publics et les acteurs.

Impacts « emplois et compétences »

Les évolutions sont identiques à celles identifiées pour le scénario tendanciel.

Scénario 3 : Détail des variables

Variables macro-économiques	Conjoncture économique	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Conjoncture industrielle	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Evolution des cours des matières premières	Hausse	Stabilité	Baisse
	Evolution du coût de l'énergie	Hausse	Stabilité	Baisse
	Evolution du secteur de l'emballage alimentaire et de la cosmétique	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Evolution du BTP	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Evolution du secteur automobile et aéronautique	Croissance	Stabilité	Décroissance
	Localisation de la production	Division internationale du travail	Mixte	Rééquilibrage géographique de la production
Cadre législatif	Développement d'une politique industrielle nationale (perception)	Soutenue	Faible	Sans impact
	Réglementation concernant la transformation des matériaux	Contraignante	Stabilité	Libérale
	Réglementation concernant les méthodes de production	Contraignante	Stabilité	Libérale
	Coût du travail	Hausse	Stabilité	Baisse
	Réglementation environnementale	Hausse	Stabilité	Baisse
	Réglementation du marché du travail	Contraignante	Stabilité	Assouplissement
	Relation pouvoirs publics - entreprises	Riche	Modérée	Faible
Variables micro-économiques	Pouvoir de négociation avec les donneurs d'ordre	Position favorable	Equilibrée	Position défavorable
	Pouvoir de négociation avec les fournisseurs	Position favorable	Equilibrée	Position défavorable
	Diversification du portefeuille client	Fort		Faible
	Concurrence intersectorielle	Gain de part de marché	Modérée	Nulle
	Concurrence intrasectorielle	Intense	Modérée	Nulle
	Investissement	Fort	Présent mais il demeure une grande marge de manœuvre	Faible
	Capacité d'innovation	Forte	En lien avec le volume d'investissement	Nulle
	Evolution de la productivité	Hausse	Stabilité	Baisse
	Transfert de technologie	Existant entre tous les acteurs	Existant mais réalisé par les fabricants de machines	Inexistant
	Eco-conception	Pris en compte pleinement	Pris en compte mais peu réalisé	En dehors des préoccupations des acteurs
	Attractivité du secteur vis-à-vis de la main d'œuvre	Fort	Modérée	Faible
	Analyse du cycle de vie des produits	Pris en compte pleinement	Pris en compte mais peu réalisé	En dehors des préoccupations des acteurs
	Capacité à fédérer les acteurs	Fort	en progression	Faible

Annexes

Tab 01 : Répartition des établissements par secteur d'activité 5
Cart 01 : Localisation des établissements du secteur, par zones d'emploi 5
Tab 02 : Principaux établissements employeurs 5
Graph 01 : Ventilation des établissements par tranche d'effectifs et par activité 6
Graph 02– Evolution du nombre d'établissements 7
Graph 03 : Evolution de l'indice de chiffre d'affaires et de l'indice de production industrielle de la fabrication de produits en plastique 7
Tab 03 : Répartition de l'emploi salarié par activités 9
Graph 07 – Evolution de l'emploi salarié du secteur entre 2008 et 2013 – Indice base 100 = 2008 11
Graph 08 – Evolution des effectifs intérimaires (ETP) employés dans la fabrication de produits en caoutchouc, plastique ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques (NA38) 11
Tab 04 – Principales PCS associées à la convention collective de la plasturgie 12
Tab 05 – 12
Principales FAP associées à la convention collective de la plasturgie 12
Graph 15 - Evolution de la DEFM cat ABC issue du secteur (indice base 100 = 2010) 16
Tab 09 – Caractéristiques de la DEFM cat ABC issue du secteur 16
Graph 17– Evolution du nombre de DEE 17
(indice base 100 = 2010) 17
Graph 19 – Evolution du nombre OEE et DEE dans le secteur du commerce de détail 18
Graph 22 - Evolution de la DEFM cat A et ABC de la FAP 19
Tab 12 – Caractéristiques de la DEFM cat ABC de la FAP 19
Graph 23 – Evolution des OEE et des DEE 20
Tab 13 – OEE et DEE des principaux ROME associées à la FAP 20
Graph 20 - Evolution de la DEFM cat A et ABC de la FAP 21
Tab 10 – Caractéristiques de la DEFM cat ABC de la FAP 21
Graph 21 – Evolution des OEE et des DEE 22
Tab 11 – OEE et DEE des principaux ROME associées à la FAP 22
Graph 24 - Evolution de la DEFM cat A et ABC de la FAP 23
Tab 14 – Caractéristiques de la DEFM cat ABC de la FAP 23
Graph 25 – Evolution des OEE et des DEE 24
Tab 15 – OEE et DEE des principaux ROME associées à la FAP 24
Cart 02– Répartition des établissements de formation des domaines « industrie de process » 25
et « industrie plastique, matériaux composites » 25
Tab 16– Répartition des établissements de formation des domaines de formation « hôtellerie et restauration » (données rentrée 2013) 25
Tab 17– Répartition du nombre d'élèves inscrits par diplômes 27
Tab 18– Répartition du nombre d'apprentis par diplômes 27
Tab 19– Répartition du nombre d'élèves inscrits par diplômes 28
Graph 25 – Créations nettes d'emplois à horizon 2025 (CG : fabrication de produits en caoutchouc, matières plastiques ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques 32
Graph 26 –Volume de départs à la retraite 65 ans et plus, à horizon 2025 (CG : fabrication de produits en caoutchouc, matières plastiques ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques) 32
Graph 27 – Projection d'emploi = Besoins en recrutement à horizon 2025 33

OEE (Offres d'emplois enregistrées) :
Pôle emploi collecte des offres d'emploi auprès des entreprises. Les offres collectées par Pôle emploi publiées ici sont classées suivant deux types :
- les offres d'emploi durable, pour des contrats de plus de six mois.
- les offres d'emploi non durable, pour des contrats de six mois ou moins.
Les rapprochements entre les offres et les demandes d'emploi doivent être faits avec précaution dans la mesure où une partie des besoins de recrutement des entreprises ne donne pas lieu au dépôt d'une offre auprès de Pôle Emploi et ce dans des proportions qui peuvent varier selon la qualification de l'emploi, le secteur d'activité ou la taille de l'entreprise.

DEE (Demandes d'emplois enregistrées) :
"Les flux d'entrées et de sorties des listes sont présentés suivant différents motifs.
Parmi les motifs d'entrée :
- les premières entrées correspondent aux cas où la demande d'emploi est enregistrée alors que la personne se présente pour la première fois sur le marché du travail, notamment lorsqu'elle vient d'achever ses études ou lorsqu'elle était auparavant inactive ;
- le motif de reprise d'activité comprend à la fois le cas où le demandeur d'emploi cherche à reprendre une activité après une interruption d'au moins six mois et, depuis octobre 2005, les cas où l'entrée sur les listes de Pôle emploi a lieu suite à une sortie de stage ou à une fin de congé maladie ou maternité ;
- les autres cas recouvrent des situations ne correspondant à aucune autre ventilation, y compris les entrées pour rupture conventionnelle de CDI.

Taux de tension : rapport des OEE sur les DEE. On considère qu'un taux de tension supérieur à 0,8 traduit des difficultés de recrutement sur le métier considéré (c'est-à-dire une offre pour 1,25 demande ou 4 offres pour moins de cinq demandes).

Taux de dépendance :
Nombre d'établissements dont le siège est situé hors région Centre rapporté au nombre total d'établissements du secteur

Métier vert :
Un métier vert est un métier dont la finalité et les compétences mises en œuvre contribuent à mesurer, prévenir, maîtriser, corriger les impacts négatifs et les dommages sur l'environnement. Le métier vert peut être nouveau ou être référencé depuis longtemps. Il peut être amené à s'exercer dans tous les secteurs d'activité.

Métier verdissant :
Il s'agit de métiers dont la finalité n'est pas environnementale, qui intègrent de nouvelles « briques de compétences » pour prendre en compte de façon significative et quantifiable la dimension environnementale dans le geste métier.

DEFM (Demandeurs d'emploi en fin de mois) :
La notion de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi est une notion différente de celle de chômeurs au sens du Bureau international du travail (BIT) : certains demandeurs d'emploi ne sont pas chômeurs au sens du BIT et inversement certains chômeurs ne sont pas inscrits à Pôle emploi.
Attention : au-delà des évolutions du marché du travail, différents facteurs peuvent affecter les données relatives aux demandeurs d'emploi : modification du suivi et de l'accompagnement des demandeurs d'emploi, comportement d'inscription des demandeurs d'emploi (allongement de l'âge à la retraite, disposition relative au RSA)…
Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ;
Catégorie B : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (i.e. de 78 heures ou moins au cours du mois) ;
Catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (i.e. de plus de 78 heures au cours du mois).

Niveaux de formation :
Niveau VI et V bis : sorties en cours de 1er cycle de l'enseignement secondaire (6ème à 3ème) ou abandons en cours de CAP ou BEP avant l'année terminale.

Niveau V : sorties après l'année terminale de CAP ou BEP ou sorties de 2nd cycle général et technologique avant l'année terminale (seconde ou première).
Niveau IV : sorties des classes de terminale de l'enseignement secondaire (avec ou sans le baccalauréat). Abandons des études supérieures sans diplôme.
Niveau III : sorties avec un diplôme de niveau Bac + 2 ans (DUT, BTS, DEUG, écoles des formations sanitaires ou sociales, etc.).
Niveaux II et I : sorties avec un diplôme de niveau supérieur à bac+2 (licence, maîtrise, master, DEA, DESS, doctorat, diplôme de grande école).

PCS (source Insee)
La nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles dite PCS a remplacé, en 1982, la CSP. Elle classe la population selon une synthèse de la profession (ou de l'ancienne profession), de la position hiérarchique et du statut (salarié ou non).
Elle comporte trois niveaux d'agrégation emboîtés :
- les groupes socioprofessionnels (8 postes)
- les catégories socioprofessionnelles (24 et 42 postes)
- les professions (486 postes)

FAP (source DARES – CEREQ)
La refonte en 2003 des PCS par l'Insee a rendu nécessaire la construction d'une nouvelle nomenclature des « familles professionnelles » appelée FAP-2003. Celle-ci intègre les changements apportés par la nouvelle PCS-2003, et gagne en précision et en homogénéité. Elle reste tout de même proche de la version précédente. Ainsi, les 22 domaines professionnels sont maintenus, même si leurs contours ne sont pas exactement les mêmes. La FAp-2003 comporte 86 Familles Professionnelles regroupées (au lieu de 84) et 237 familles Professionnelles détaillées (au lieu de 224).

Domaines professionnels (source DARES – CEREQ)
Les domaines professionnels sont des regroupements de métiers (FAP). Le premier caractère du code des familles professionnelles représentent le domaine professionnel. Ces domaines, au nombre de 22, ne doivent pas être confondus avec les secteurs d'activité économiques même si les intitulés sont parfois voisins. Il s'agit de l'activité des individus et non celle des entreprises dans laquelle ils travaillent sauf cas particulier comme les personnel du domaine (P) de la « fonction publique, professions juridiques ».

NAF (source Insee)
La Nomenclature d'Activité Française révision 2 (NAF rèv. 2, 2008) est la nomenclature statistique nationale d'activités qui s'est substituée depuis le 1er janvier 2008 à la NAF rèv. 1 datant de 2003. Pour chaque code NAF, un lien avec la CPF, classification des Produits Française, permet de visualiser les codes et intitulés des produits associés à chaque activité et d'accéder à l'ensemble de la CPF rèv. 2.

NA (source Insee)
La Nomenclature Agrégée se substitue à la NES, Nomenclature Economique de Synthèse, qui ne permettait pas de faire des comparaisons internationales.

ROME (source Pôle emploi)
La nomenclature ROME est utilisée pour classer les offres et demandes d'emploi. Elaborée en 1993 à partir d'une architecture en arborescence, la nomenclature ROME est structurée en 22 catégories professionnelles, 61 domaines professionnels, 466 emplois/métiers.

Pour plus d'informations, un dictionnaire des données est disponible sur le site ORIOM (http://www.oriom-centre.org)

GIP Alfa Centre-Val de Loire
10 rue Saint Etienne
45000 Orléans

☎ : 02.38.24.15.40
✉ : orfe@alfacentre.org